

Uit de Uit de

INHALT / CONTENU

avril 1986

- S. 2 Impressum
- 9 Editorial
- 10 Rapport sur la visite d'une délégation
de l'ANCE française à Luxembourg
- 11 2. Vorstandssitzung 1986
- 12 Invitation à l'Assemblée Générale
- 13 Prof. Dr. Alfred SANDER
Integration behinderter Schüler in
Italien (Fortsetzung aus Nr. 51)
- 20 Table ronde CAP: Doc. 1
Article Rêpublicain Lorrain
- 21 Invitation au Congrès de MALMO
- 29 Table ronde CAP: Doc. 2
Intervention de Michel PUTZ, reprê-
sentant du Service de l'Education
Diffêrenciê
- 32 Table ronde CAP: Doc. 3
Expêriences d'intêgration à l'êcole de
GASPERICH
- 39 Table ronde CAP: Doc. 4
Intervention du prêsident de l'ANCE
Robert SOISSON, 1êre partie

ATTENTION!

L'Assemblée Générale de l'ANCE - 1986
aura lieu le vendredi 25 avril 1986 à
19.00 heures au Café du Commerce
13, Place d'Armes
A 20.00 h. Conférence Prof Blandow
(voir p. 12!!!!)

Editeur: A.N.C.E.

B.p. 255, 4003, Esch-sur-Alzette
paraît 6 fois par an

Tirage: 300 ex.

**ASSOCIATION NATIONALE
DES COMMUNAUTÉS ÉDUCATIVES**

Editeur: A.N.C.E., B.P. 255, 4003 ESCH-SUR-ALZETTE

Téléphone: 54 73 83 - 489

54 73 83 - 494

Parution: 6 X par année

Tirage: 300 exemplaires

Abonnement: Veuillez verser la somme de 300.- Francs
au CCP de l'ANCE 2977-67 ou sur notre compte
BIL No. 7 - 150 / 1515 avec la mention:
Abonnement bulletin ANCE
pour tous renseignements contactez notre trésorier:
M. Fernand LIEGEOIS
91, rue Principale, 3770 - Tetange

Les articles signés ne reflètent pas nécessairement l'opinion
de l'ANCE.

L'A.N.C.E. a été constituée le 9 juin 1978. Elle est la section luxembourgeoise de la Fédération Internationale des Communautés Educatives (F.I.C.E.) qui a été créée en 1948 sous les auspices de l'U.N.E.S.C.O.. Cette organisation non gouvernementale qui a un statut B auprès de l'U.N.E.S.C.O. est actuellement la seule organisation internationale qui se préoccupe des questions de l'éducation en institution.

L'A.N.C.E. regroupe actuellement une quarantaine de membres actifs (foyers, centres d'éducation différenciée, institutions spécialisées, associations de parents et professionnels du secteur social et psycho-pédagogique.

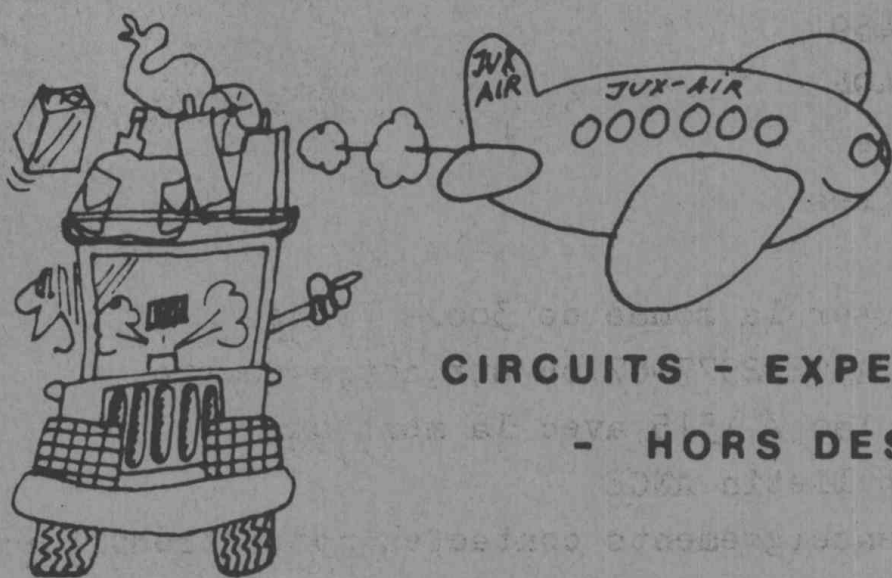
Les principaux objectifs de l'A.N.C.E. sont les suivants :

- 1) défendre les droits des enfants, surtout des enfants les plus démunis;
- 2) promouvoir la coopération et le dialogue entre les différentes professions du secteur social et psycho-pédagogique;
- 3) soutenir les communautés éducatives dans les actions et projets visant une amélioration des conditions de vie des enfants;
- 4) promouvoir la formation continue des professionnels du secteur social et psycho-pédagogique;
- 5) mettre en oeuvre des programmes de loisirs et de vacances destinés aux enfants des communautés éducatives;
- 6) collaborer aux efforts d'intégration scolaire, professionnelle et sociale des enfants défavorisés;
- 7) publier régulièrement un bulletin;
- 8) collaborer activement aux travaux de la F.I.C.E.;
- 9) favoriser les échanges internationaux à tous les niveaux de l'action éducative.

Président: Robert Soisson, B.P. 255, 4003 ESCH-SUR-ALZETTE

Secrétaire: Yvonne Majerus, 25, rue Marie Müller-Tesch, 4250 ESCH/A.

VOYAGEZ HORS DES HORDES !



VOLS LOINTAINS

- PAS CHERS !

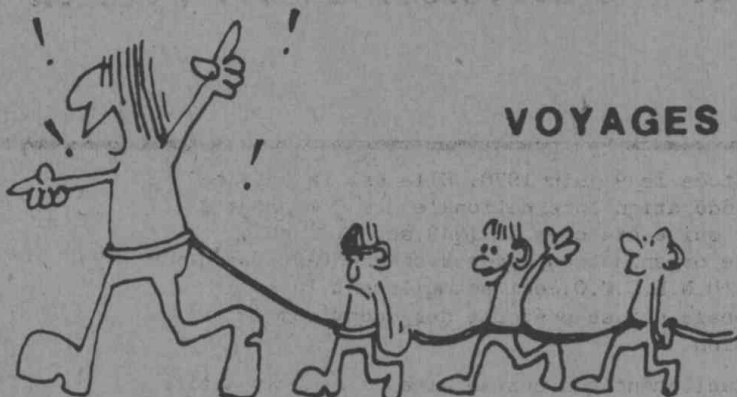
CIRCUITS - EXPEDITIONS - TREKKINGS

- HORS DES SENTIERS BATTUS !

CENTRES DE VACANCES - HOTELS - APPARTEMENTS - CHALETS

- SYMPA !

VOYAGEZ HORS DES HORDES !



VOYAGES POUR GROUPES DE JEUNES

- ET MOINS JEUNES

TRAINS RAPIDES

- A REDUCTION !



COURS DE LANGUE - VIVANTS !

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

ASSOCIATION DU TOURISME SOCIAL A.S.B.L.

SOTOUR

TOURISME DES JEUNES

21, RUE ALDRINGEN (ENTRE-SOL) LUXEMBOURG

TÉLÉPHONES: 465 14 ET 226 73

BUREAUX OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9.30 À 12.30 ET
DE 13.30 À 18.15, LE SAMEDI DE 10.00 À 12.00

IMPORTANT

TOUS NOS SERVICES SONT RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT À NOS MEMBRES !

Pour recevoir votre nouvelle carte de membre, il vous suffit de virer la somme de 50.-frs à notre CCP 19440-40, en indiquant votre nom, prénom, adresse, profession et date de naissance, ou bien vous passez en notre bureau et vous pourrez en même temps emporter nos nouvelles brochures.

librairie

papeterie

journaux

cadeaux

jouets

articles en cuir

le bouquin s. à r. l.

87, rue de l'alzette

esch-sur-alzette ~ tel.: 54 92 70

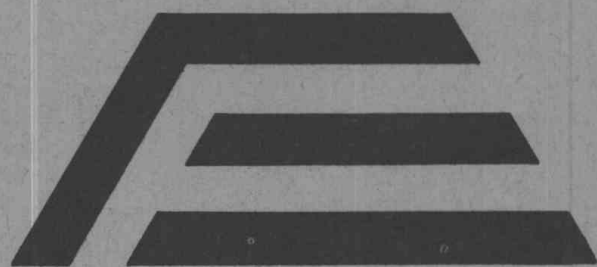
nos spécialités:

globes terrestres lumineux

garnitures de bureau

machines à calculer électroniques

sacs pour écoliers; uniquement des nouveautés



LE FOYER

**Compagnie luxembourgeoise
d'assurances**

**La compagnie pilote
du Grand-Duché**

**Plus de 50 ans de tradition
dynamisme – originalité**

**cherchons des agents
dans tout le pays**

**Le Foyer, un nom
votre sécurité,
notre but**

Pour tout renseignement adressez-vous à:

- Nos guichets «Portes Ouvertes»,
6, rue Albert Borschette, Luxbg-Kirchberg
Téléphone 437 437
Heures d'ouverture: 8.30-12.00
13.30-16.00
- Bureau Luxembourg-Ville
16, boulevard Royal
Téléphone 470 654
Heures d'ouverture: 9.00-12.30
13.30-17.30
- Notre bureau régional
74-76, bd Kennedy, Esch-Alzette
Téléphone 54 89 21
Heures d'ouverture: 8.30-12.00
13.30-16.30
- Nos agents, partout au Grand-Duché
(près de 800 points de contact)
- Nos succursales en Belgique et en France
et leurs agences



Une nouvelle gamme de protections pour l'hygiène et le confort de l'incontinent.

Par la gêne qu'elle provoque, l'incontinence nécessite des solutions d'hygiène et de confort maximales. Pour l'incontinent, en effet, il s'agit de pouvoir aller et venir librement. Sans contrainte, sans arrière-pensée. Avec la nouvelle gamme de protections Kay Plus, chaque incontinent trouvera désormais la solution qui lui convient idéalement.

Des changes grande taille.

Jetables et d'une grande capacité d'absorption, ils se portent avec la pointe ou le slip extensible Kay Plus.

Des alèzes super-absorbantes.

Leur épais matelas de mousse et leur feuille plastique procurent une grande absorption et garantissent son imperméabilité.

Des protège-matelas intraversables.

Doux et solides, ils permettent une protection très étendue de la literie.

Des pointes à nouer.

Lavables, elles forment, avec les changes grande taille, un ensemble absorbant, étanche et discret.

Des slips extensibles.

Aérés, adaptables au corps et lavables, ils assurent un excellent maintien des changes et une discrétion absolue.



KAY PLUS de *lotus*

La première gamme de protections pour incontinents, vendues aussi en grandes surfaces.

BON A DECOUPER. Envoyez à mon adresse privée, sous enveloppe discrète, votre documentation sur la gamme Kay Plus, ainsi que la liste des distributeurs.

Nom

Rue n°

Code postal Localité

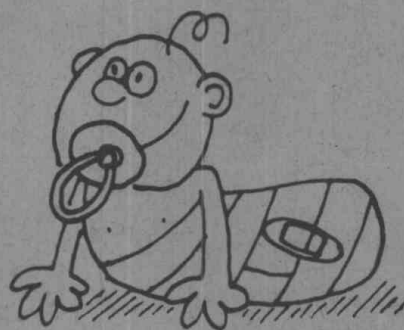
Bon à envoyer à: **EMILE KASS ET FILS** senc - 4, rue Astrid - Luxembourg

minimod'

confection pour enfants

literie

liste de naissance



105, rue de l'alzette / esch-sur-alzette - tél: 5 20 54

propriétaire: mme barbadori-pannacci

CK FACHGESCHÄFTE



CK Photo-Forum
Forum Royal

CK Photo-Center
6, rue Glesener

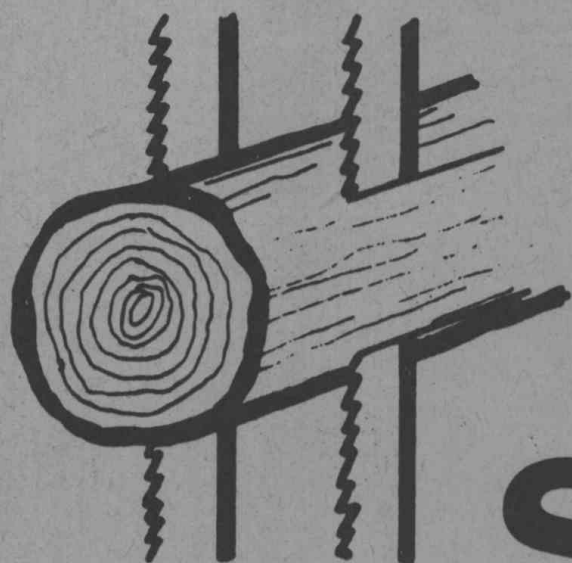
CK Photo Aldringen
Centre Aldringen

**IMMER IN
IHRER NÄHE**

Interphot 66, rue de l'Alzette.

Discophot Helfenterbruck
Centre Concorde.

Cinéphot Foetz
Centre M. Le Géant.



scholtes

**atelier de constructions en bois
scierie**

**manternach (gr.d.de luxembourg)
téléphones: 712 24 et 711 80**

livraisons de:

bois de construction

bois de charpente

bois d'emballage (résineux et feuillus)

planches, madriers, lattes

**livraisons au centre de réadaptation
à capellen**

MODILUX

**LA PORTE DE GARAGE BASCULANTE
NON DEBORDANTE
FABRIQUEE UNIQUEMENT SUR MESURES**



**CADRES DORMANT
ET OUVRANT:**

- Aluminium anodisé tons naturel ou acrylite blanc et brun foncé

REPLISSAGE:

- Frises PVC - tons blanc, gris et brun foncé
- Frises aluminium anodisé tons naturel ou acrylite blanc et brun foncé

OPTIONS:

- Portillon incorporé avec cadre aluminium
- Ouverture vitrée

FONCTIONNEMENT: suivant dimensions

- Par enrouleur fixé sur le cadre dormant - sans rail
- Par contrepoids latéral - avec rail

AVANTAGES:

- Etanchéité parfaite à l'air et à l'eau au moyen d'un joint néoprène adapté sur tout le pourtour des cadres dormant assurant une isolation totale
- Ne nécessitant aucun entretien

**FABRICATION DE VERANDA ENTIEREMENT EN ALUMINIUM
A VITRAGE SANS MASTIQUE**

FABRIQUEE ET POSEE PAR LES

Etablissements A. MOLITOR

RUE DES ARTISANS 10 ATHUS TEL 08/378637

Vous pouvez également vous adresser aux Etablissements
WAGNER KOEPGES, 144, avenue de la Liberté DIFFERDANGE

EDITORIAL

Mit der Nr. 52 unseres ANCE-Bulletins beginnen wir eine Artikelserie zum Problem der Integration behinderter Kinder in die Regelschule. Und dies aus aktuellem Anlaß: Am Freitag den 15. März fand nämlich im Centre de Readaptation in Capellen ein Rundtischgespräch zu diesem Thema statt (siehe Artikel des R publicain Lorrain auf S. 20.). Dieses Rundtischgespräch wurde von der Arbeitsgruppe Education et Formation im Rahmen des Programms der Kommission der Europäischen Gemeinschaft für die soziale Integration der Behinderten organisiert - in der die ANCE auch vertreten ist. Der Meinungsaustausch fand in der interessierten Fachöffentlichkeit großen Anklang. Als Gastredner fungierte Camille HERMANGE, Vize-Pr sident der FICE und Ehrendirektor der französischen ANCE. Er beschrieb die Situation um die Integrationsbemühungen für behinderte Kinder in Frankreich und gab dabei sowohl einen historischen Überblick sowie eine Übersicht über aktuelle Gesetzestexte. C. HERMANGE befand sich in Luxemburg an der Spitze einer Delegation von Direktoren aus französischen Centres d'aide par le travail (CAT), die Capellen, Düdelingen und Esch/Alzette besuchten (cf. Bericht S. 10).

Ein weiteres wichtiges Ereignis im Leben unserer Vereinigung steht bevor, nämlich die ordentliche Generalversammlung von 1986. Dies mag erstaunen, da unsere letzte GV erst im Dezember 1985 stattfand. Da wir aber laut Statuten die GV in der ersten Jahreshälfte abhalten sollten gelangen wir somit allmählich wieder in einen normalen Rhythmus. Es gelang uns zu diesem Termin - 25. April 1986 - Professor Dr. J rgen BLANDOW nach Luxemburg zu verpflichten sodaß wir die Konferenz, die er auf unserem Kongreß vom Juni vergangenen Jahres nicht halten konnte, dennoch in einer aktualisierten Form hören können. Das - provisorische - Thema lautet: Heimerziehung in der Bundesrepublik Deutschland, historische Entwicklung und aktuelle Probleme. Da Prof. Blandow an dem - von über 800 Teilnehmern besuchten - Kongress der IGfH in Münster aktiv teilgenommen hat können wir bestimmt über die Ergebnisse dieser Tagung mit ihm diskutieren (siehe die Beiträge zu diesem Thema in unserer Nr. 51).

Robert SOISSON

RAPPORT SUR LA VISITE D'UNE DELEGATION DE L'ANCE FRANCAISE
AU LUXEMBOURG.

Du 12 au 15 mars, une délégation française, composée de 13 directeurs de centres d'aide par le travail et de responsables de l'ANCE française a visité les trois grands centres pour handicapés mentaux et physiques du Grand-Duché. La délégation était logée au centre de formation de la Chambre de Travail à Remich. Trois membres de notre comité y accueillaient nos amis français dans la soirée du mercredi 12 mars. La journée suivante débutait par une visite des ateliers du Centre de Réadaptation à Capellen. Le directeur, M. Norbert HEINTZ répondit ensuite aux questions de nos hôtes avant d'offrir l'apéritif. Après le déjeuner pris dans un restaurant à Cap, la délégation française assistait à une réunion du comité consultatif du programme de la Commission des Communautés Européennes pour l'intégration sociale des personnes handicapées du district de Luxembourg. Après les rapports des groupes de travail, M. Daniel VIDAUD, directeur de l'ANCE française nous faisait un exposé sur les tendances actuelles concernant l'intégration sociale et professionnelle des personnes handicapées en France.

Après cette séance de travail, nous faisions une promenade étendue dans les faubourgs et la vieille ville de Luxembourg. M. Fernand LIEGEOIS, directeur de la Maison d'Education de Dreiborn avait la gentillesse d'inviter la délégation à visiter son institution. Après avoir goûté un excellent vin du Domaine de l'Etat - très apprécié par nos amis français - nous retournions à Luxembourg-Ville pour y prendre le dîner dans le cadre agréable de la Brasserie Mansfeld. Quelques sympathiques habitants de Clausen et de Bruxelles renforçaient nos rangs pour terminer la soirée avec des chansons dans la joie et l'allégresse.

Le lendemain nous visitons les ateliers de la Fondation IMC à Dudelange-Kraizbierg. M. Jeannot BERG, chargé de direction des ateliers, répondait aux questions de ses collègues et nous guidait à travers les installations du Centre Emile Mayrisch.

Après le déjeuner pris dans un restaurant à Esch-sur-Alzette, nous visitons les installations du Centre

Nossbierg à Esch. Messieurs Marcel WOLFF, Raymond CECCOTTO et Fernand HAUPERT étaient présents pour accueillir nos hôtes. M. HAUPERT nous présentait les ateliers tandis que Mme Lisy KRIEPS nous donnait des explications concernant le fonctionnement des foyers.

Après cette visite, la délégation se rendait de nouveau à Capellen pour assister à une table ronde sur le sujet de l'intégration scolaire des enfants handicapés au Luxembourg. M. Camille HERMANGE, vice-président de la FICE et directeur honoraire de l'ANCE française nous y parlait de la situation de ces enfants en France. Environ 60 personnes assistaient à cette table ronde et suivaient avec intérêt les interventions de Norbert HEINTZ, Emile HEMMEN, Rita HURST, Michel PUTZ, Paul RIEF, Georges WIRTGEN et Pierre WISELER. Toutes ces interventions vont être publiées dans nos prochains bulletins. Un excellent buffet froid terminait cette soirée.

Le samedi 15 mars, nos amis français ont quitté très tôt notre petit pays car tout le monde voulait être chez lui le dimanche pour voter! Dans l'ensemble je crois pouvoir dire que nos invités étaient contents du programme que nous leur avons proposé, de nouveaux contacts se sont établis et le vin de la Moselle a trouvé quelques nouveaux adeptes. Pour conclure je tiens à remercier la direction et le personnel des institutions que nous avons visité pour leur accueil sympathique et leur gentillesse à notre égard.

Robert SOISSON

Kurzer Bericht über die Vorstandssitzung vom 27.2.1986

- 1) Guide pratique: Zwischenbilanz: 550 verkauft
Gemeinden und Abgeordnete angeschrieben
geplant: Anwälte und Courrier de l'Education Nationale
- 2) Buch zum Kongress: noch 3 Beiträge fehlen
- 3) Kongress MALMÖ: Offizielle Einladung angekommen; wird umgehend an alle Mitglieder verschickt
- 4) Besuch der französischen Delegation: Der Präsident übernimmt die Organisation und die Betreuung
- 5) Generalversammlung: Zusage von Prof. BLANDOW; Termin: 25. 4.1986, 19.00 Uhr, Café du Commerce
- 6) Vier bulletins vor den Grossen Ferien

Ry.

Invitation à
L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES
COMMUNAUTES EDUCATIVES 1986

qui aura lieu le
vendredi 25 avril 1986 à 19.00 heures au
CAFE DU COMMERCE, 13, Place d'Armes à Luxembourg

ORDRE DU JOUR:

- 1) Allocution du président
- 2) Rapports des membres du Conseil d'Administration
 - a) secrétaire
 - b) trésorier
 - c) réviseurs de caisse
- 3) Election du nouveau comité
- 4) Discussion des activités futures de l'ANCE
- 5) Divers

à 20.00 heures:

Conférence du professeur Dr. Jürgen BLANDOW, université de
Bremen (RFA):

HEIMERZIEHUNG IN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND:
HISTORISCHE ANALYSE UND AKTUELLE PROBLEME

Cette conférence sera suivie d'une discussion.

! Note aux membres du Conseil d'Administration: La réunion du
jeudi 24 avril est annulée. !



Aufrecht und frohgemut beginnt der Lehrer seine Schulzeit...

Für die Kinder aus Volterra und näherer Umgebung gibt es ca. 4 Kindergärten, 5 Grundschulen und 2 Mittelschulen. Lassen Sie mich mit der Grundschule beginnen!

2. Grundschule (scuola elementare, Kl. 1-5)

Im Mai/Juni jeden Jahres stellt die Psychologin der USL von Volterra eine Entwicklungsbeschreibung für jedes behinderte Schulkind auf, aus welcher hervorgeht, ob das Kind für ein weiteres Schuljahr als behindert zu betrachten ist. Dieses "Certificato" ist die Grundlage für die Beantragung usw. Zuteilung von Stützlehrern (insegnante di sostegno). In der Toskana wird den Schulen für je 4 behinderte Kinder ein Stützlehrer zugeteilt. Auf unseren Einwand, dass durch das genannte Certificato bestimmte Kinder eben noch als Behinderte aktenkundig gemacht würden, erfuhren wir, dass nur die



... und bricht zusammen...

Anzahl der anerkannten behinderten Schüler, nicht aber ihre Personalien, weitergemeldet werden müssen.

Gleichwohl wird in der Toskana z.Z. als Alternative diskutiert, die Stützlehrerzuteilung unabhängig von der Zahl der behinderten Kinder zu machen: Statt auf 4 behinderte Schüler soll künftig auf je 5 reguläre Lehrer ein Stützlehrer kommen.

Die Stützlehrer sollen, ähnlich wie die Sonderschullehrer in Deutschland, eine zwei Jahre längere Ausbildung als die Grundschullehrer haben. Für uns war es jedoch erstaunlich zu erfahren, dass sie auch nach der Zusatzausbildung dasselbe (geringe) Gehalt bekommen wie die Grundschullehrer, und dass es dennoch genügend Stützlehrer gibt. Die italienischen Kollegen erklärten



... und erhebt sich wieder halb - zähneknirschend

uns, dass dies unter anderem auch mit der massenhaften Lehrerarbeitslosigkeit in Italien zusammenhängt: Da man als Grundschullehrer kaum mehr eine Stelle bekommt, hängen viele die zweijährige sonderpädagogische Zusatzausbildung dran und sind dann froh, als Stützlehrer angestellt zu werden.

Nach unseren Beobachtungen spielt der Stützlehrer längst nicht für jeden behinderten Schüler die entscheidende, integrationsermöglichende Rolle. Er steht ja ohnehin nur mit einem Viertel seiner Arbeitszeit für das einzelne Kind zur Verfügung; aber auch dieser Zeitanteil wird flexibel eingesetzt. Da wir nicht Musterlektionen, sondern normalen Schulalltag zu sehen erbeten hatten, trafen wir den grösseren Teil der behinderten Schüler ohne Stützlehrer in den Klassen an. Die Klassenlehrer bezogen den jeweiligen behinderten Schüler ganz selbstverständlich

in den Unterricht mit ein, soweit es möglich war. Keiner von ihnen vernachlässigte das behinderte Kind etwa mit der Entschuldigung: "Das lernt Roberto ja alles nachher beim Stützlehrer!" Ob Kinder mit Down-Syndrom, mit Autismus, mit spastischer Lähmung oder mit anderen Behinderungen, sie alle waren in ihre jeweilige Grundschulklasse offensichtlich sozial einbezogen.

Natürlich sind nie alle Schüler einer Klasse in genau gleicher Masse sozial akzeptiert. Auch in italienischen Schulklassen gibt es Sympathie und Antipathie unter den Schülern, gibt es soziale Dominanz und Aussenseitertum. Aber es war für uns eindeutig erkennbar, dass nicht die Schüler mit Behinderungen von vornherein die Aussenseiterposition innehaben. Bei einigen von ihnen könnte die Gefahr sogar eher umgekehrt gelagert sein, nämlich dass sie vielleicht etwas zu sehr im Mittelpunkt des sozialen Interesses stehen. -Allerdings kann man dies als schulfremder Besucher in der kurzen Zeit nicht hinreichend beurteilen.

Die bei uns in der BRD am stärksten verbreitete Gruppe der Sonderschüler, die sogenannten Lernbehinderten, trat in Volterra nicht eigens in Erscheinung. Natürlich gibt es dort Kinder mit Lernschwierigkeiten; aber selbst massive, dauerhafte Lernschwierigkeiten, die in der BRD mit dem Etikett "Lernbehinderung" versehen würden, führen in Italien nicht zum Behinderungstatus. Kinder mit Lernschwierigkeiten gehören zur normalen Leistungsbreite eines Jahrgangs.

Dementsprechend ist die italienische Grundschule so konzipiert, dass von vornherein nicht erwartet wird, alle Schüler einer Klasse hätten am Schuljahresende dasselbe Leistungsziel erreicht. Dies ist ein ganz wesentlicher Aspekt: Die Abschaffung der Schülerselektion an jedem Schuljahresende in Versetzte und Nichtversetzte ist eine Grundbedingung für schulische Integration.

Die Grundschulen in Volterra nehmen nach unseren Eindrücken selten von sich aus die Hilfe der USL in Anspruch; es scheint vielmehr so zu sein, dass USL-Mitarbeiter die einzelnen behinderten Kinder, die ihnen während der Vorschulzeit anvertraut waren, während des Schulalters von

selbst noch weiter im Blick behalten. Uns wurde gesagt, dass die USL-Mitarbeiter vor allem im Zeitraum des Überganges von der Vorschule zur Grundschule häufig die Schule ihres Schützlings besuchen, danach aber immer seltener und unregelmässig in die Grundschule kommen. Nur wenn es im Einzelfall erforderlich wird, findet regelmässige und intensive Zusammenarbeit zwischen der USL und der Grundschule statt. Normalerweise besuchen behinderte Grundschüler, die spezielle Therapien benötigen, nachmittags - also ohne Ausfall von Schulunterricht - die USL in deren Räumen. Nach meinem Eindruck verlaufen die Therapien dennoch nicht ganz isoliert vom schulischen Lernen; denn in der kleinen, einsam gelegenen Stadt Volterra kennen alle Pädagogen, Psychologen, Sozialarbeiter und Therapeuten einander und verkehren nicht nur dienstlich, sondern meist auch privat und ausgesprochen herzlich miteinander.

Es war aber offensichtlich so, dass die Grundschullehrer die Einbeziehung behinderter Schüler als ihre Angelegenheit, ihre Aufgabe ansehen; eine Tendenz zum Abschieben auf die schulexternen USL-Mitarbeiter war nicht erkennbar. Eher hatte ich hie und da den Eindruck, dass die Klassenlehrer sogar die Stützlehrer als fast überflüssig erachteten.

3. Projektunterricht

Die USL von Volterra hat in intensiver Kooperation mit einigen Schulen ein Reformkonzept für Projektunterricht entwickelt, das nun seit etwa zwei Jahren durchgeführt wird.

Der Projektunterricht war zunächst nur für Grundschulklassen mit behinderten Schülern gedacht, wird inzwischen aber, weil er die Schüler und Lehrer fesselt und weil er Zusammenarbeit innerhalb der ganzen Schule erfordert, auch in anderen Klassen durchgeführt. Der Projektunterricht behandelt fächerübergreifende Themen, die nicht primär vom schulischen Lehrplan, sondern von der Lebenswirklichkeit der Volterranner bestimmt sind. Er folgt psycho-logischen Prinzipien der handelnden Auseinandersetzung mit der realen Umwelt und ermöglicht jedem, auch dem schwerbehinderten Schüler, Mitarbeit und Aneignungsprozesse auf dem ihm entsprechenden Niveau und dennoch im sozialen Zusammenhang.

Das uns vorgestellte Projekt geht aus von dem Anfangsthema "Der Boden, auf dem wir stehen"; das ist der Berg, auf dem Volterra liegt. Themen wie : Bodenarten, Entstehung der heimischen Landschaft, le balze (fortschreitender Bergabbruch, der dort seit vorgeschichtlicher Zeit immer wieder Teile der besiedelten Hochfläche in den Abgrund reisst), Bearbeitung des Bodens, Ackerbau, Getreide, Mehlherstellung, Backen, Teigwaren usw. können in verschiedenen Klassenstufen auf verschiedenen Niveaus bearbeitet werden. Auch die Erstklässler nehmen daran teil und führen "Projektheften", schon bevor sie lesen und schreiben können, z.B. mit eingeklebten Bildern zum Thema, gemalten Gegenständen usw. Der Unterricht spielt sich in wesentlichen Teilen ausserhalb der Schule ab. Die Klasse besucht z.B. einen Bauern, fragt ihn aus, fotografiert ihn bei seiner Feldarbeit (natürlich mit einer Instant-Kamera), erwirbt dabei die themenspezifischen Begriffe ; sie besucht dann z.B. die Mühle, verfolgt die Mehlherstellung, lernt die verschiedenen Arbeitsplätze in einer modernen Grossmühle kennen, erwirbt die relevanten Begriffe usw. Die Schüler kommen häufig mit der Welt der Erwachsenen in Kontakt, die schulische Arbeit steht dadurch in lebendigem Zusammenhang zu dem, was die Kinder in ihren Familien ausserschulisch erleben (oder auch nur unverstanden aufschnappen) ; so wird Schule als relevant für das "wirkliche" Leben erfahren. Und auch umgekehrt nimmt durch die zahlreichen Lehrwanderungen, Interviews, Betriebsbesuche usw. die lokale Öffentlichkeit mehr Notiz von der Schule und sogar Anteil an ihrer Arbeit. Die unheilvolle Mauer zwischen Schule und Leben schwindet.

Projektunterricht als didaktisches Konzept ist gewiss nicht neu. Spätestens seit der Jahrhundertwende stösst man in der Geschichte der Schulpädagogik immer wieder auf Projektunterricht als Forderung der Schulreformer. In Volterra kam man auf dieses Konzept, um die leistungsschwachen und behinderten Schüler in die schulische Arbeit voll einbeziehen zu können ; denn zum Projekt trägt jeder Schüler arbeitsteilig das bei, was er kann. Projektunterricht dient so auch zur theoretischen Rechtfertigung gemeinsamen Unterrichts für Schüler von sehr unterschiedlicher Leistungsfähigkeit.

Er hat jedoch in der Form, wie er in Volterra verstanden wird, eine weitere wichtige, über die Schule hinausweisende Funktion : Er soll eine Prä-Orientierung für das nachschulische Arbeitsleben darstellen. Vor allem von Seiten der USL wird dem Projektunterricht ausdrücklich die Funktion der Prä-Orientierung auf die berufliche und soziale Wirklichkeit in Italien beigemessen. Und diese Wirklichkeit ist hart, nicht nur für Behinderte. Die Arbeitslosigkeit ist stärker verbreitet als bei uns. Dem Gesetz, das die schulische Integration vorschreibt, folgte noch kein Gesetz, das die berufliche Integration garantiert. Ein Sprecher der lokalen Lehrergruppe der sozialistischen Gewerkschaft sagte sehr deutlich, dass die schulische Integration nicht alles sei ; auch die italienische Gesellschaft sei eine Produktionsgesellschaft, die im Grund mit Behinderten noch zu wenig anzufangen wisse.

Wenn die Schülerjahrgänge, die vor 2 Jahren mit Projektunterricht begonnen haben, in höhere Klassenstufen kommen, wird die Prä-Orientierung auf die einheimische Arbeitswelt immer wichtiger werden. Der Projektunterricht wird dann meines Erachtens auch dem Aufspüren von Ausbildungsplätzen und Arbeitsmöglichkeiten dienen müssen, er wird mit Arbeits-Kooperativen bekanntmachen und zu Selbsthilfegruppen anregen ; er wird auch auf Arbeitslosigkeit vorbereiten müssen. Dies sind keine behindertenspezifische Themen, sondern Themen, die alle Schüler hautnah betreffen und Solidargemeinschaften entstehen lassen. Dies ist integrative Schule.

4. "Mittelschule" (scuola media, Kl. 6-8)

"Mittelschule" ist die wörtliche Übersetzung von Scuola Media ; sie ist die Pflichtschule für alle Schüler der Klassenstufe 6-8, also die Gesamtschule der Sekundarstufe I. Auch in der Mittelschule gibt es behinderte Schüler und Stützlehrer. In der staatlichen Mittelschule von Volterra erklärte uns aber der Direktor, dass er die Herbeiziehung von schulfremden Stützlehrern im Grunde für diskriminierend hält. Ihm schwebt vor, dass aus dem ständigen Lehrerkollegium ein oder zwei Personen, die in besonderer Weise für die Arbeit mit behinderten

Schülern geeignet sind, sich fortbilden lassen und die Stützlehrerfunktion übernehmen. Diese Kollegen wären den Schülern und den übrigen Lehrern besser vertraut, und sie würden nicht von Jahr zu Jahr je nach Anzahl der nachgewiesenen behinderten Schüler neu zugeteilt bzw. abberufen werden, vielmehr je nach Auslastung auch regulären Klassenunterricht erteilen. Er erzählte das Beispiel eines schwer spastisch gelähmten Jungen aus einer 7. Klasse, der die Zusammenarbeit mit dem Stützlehrer inzwischen gänzlich ablehnt und sehr gut ohne ihn zurechtkommt, vor allem weil ihm seine Mitschüler die erforderlichen Hilfen spontan geben. Kürzlich habe diese Klasse sogar eine längere Exkursion durchgeführt und selbstverständlich den spastischen Mitschüler mitgenommen, auf dessen ausdrückliche Bitte hin nicht aber den Stützlehrer. Die Exkursion sei ein voller Erfolg gewesen.

Diese Mittelschule hat pro Jahrgang fünf parallele Klassen, zusammen also 15 Klassen; aber längst nicht in jeder Klasse ist ein behindertes Kind. Da die grosse Gruppe der bei uns sogenannten Lernbehinderten nicht mitgezählt wird, sind unter 100 Schülern jeweils etwa ein bis zwei Behinderte zu finden. Ein staatlicher Erlass, wonach höchstens zwei behinderte Schüler in einer Klasse sein dürfen, ist in der Praxis demnach ohne Mühe einzuhalten. Die meisten italienischen Schulklassen haben keinen behinderten Schüler, manche Klassen haben einen, sehr wenige Klassen haben vielleicht zwei behinderte Schüler.

In der besuchten Mittelschule waren z. Z. vier Kinder als Behinderte offiziell bekannt: Ausser dem schon erwähnten spastisch gelähmten Jungen ein Kind mit Epilepsie, ein stark sprachbehindertes Kind und eine Schülerin mit Down-Syndrom; das Down-Kind war wegen eines schweren Herzleidens jedoch vom Schulbesuch befreit. Diese vier Kinder sind etwas über 1 % der Gesamtschülerschaft von ca. 350 Kindern.

Befragt nach besonderen Schwierigkeiten, wies der Direktor auf die Übergangsprobleme von der Grundschule mit ihrem Klassenlehrersystem zur Mittelschule mit ihrem Fachlehrersystem hin. Die personelle Trennung des behinderten Kindes von seiner Grundschul-Klassenlehrerin und das Zurecht-

kommenmüssen mit neuen Mitschülern, die aus anderen Grundschulen kommen, bereitet manchen behinderten Kindern erhebliche Schwierigkeiten. Bei der Zusammenstellung der neuen Mittelschulklassen wird deshalb darauf geachtet, dass möglichst viele Schüler aus der bisherigen Grundschulklasse eines behinderten Kindes- und insbesondere seine eigentlichen Freunde - weiterhin mit ihm zusammenbleiben.

Der Fachunterricht, den wir in verschiedenen Mittelschulklassen sahen, unterschied sich in seinem Ablauf kaum von Fachunterricht in deutschen Schulen. Meistens musste man lange zusehen, bis man den behinderten Schüler in der Klasse entdeckt hatte.

Einen deutlichen Unterschied zu deutschen Schulen bemerkte ich jedoch in der materiellen Ausstattung: Die Ausstattung der volterranischen Mittelschule mit Lehr-, Lern- und Arbeitsmitteln war wesentlich ärmlischer als die Ausstattung deutscher Schulen der Sekundarstufe I. Auch die gesamte Innenarchitektur der Schulen einschliesslich des Neubaus der Mittelschule war wesentlich bescheidener als in der Bundesrepublik. Die Integration behinderter Schüler ist offenbar ziemlich unabhängig vom sächlichen Ausstattungsaufwand einer Schule.

Im Personalbereich sind die italienischen Schulen hingegen besser ausgestattet als die bundesdeutschen: Wenn ein als behindert geltendes Kind eine Klasse besucht, darf die Klassenstärke laut Gesetz die Zahl von 20 Schülern nicht überschreiten; in der Mittelschule Volterras sorgt der Direktor intern dafür, dass dann sogar die Zahl 15 nicht überschritten wird. Wir sahen auch eine reguläre Klasse von 11 Schülern mit einem behinderten Mitschüler. - Hinzu kommen, wie schon erwähnt, die Stützlehrerstunden. Und hinzu kommen schliesslich, das fiel mir nicht nur in der Mittelschule auf, die hilfreichen Frauen im blauen Kittel, die sich meist auf den Schulfluren aufhalten. Sie sind Reinemachefrauen mit einem Teil von Hausmeisterfunktionen, sie assistieren aber auch schon einmal beim Unterricht oder begleiten ein behindertes Kind zur Toilette. (Und sie tun dies alles nicht mit dem abweisenden Gesichtsausdruck ihrer deutschen Berufskolleginnen, sondern die meisten von ihnen wirkten offensichtlich freundlich und fast mütterlich).

5. Gespräche mit Pädagogen in Volterra

Wir hatten während der Schulbesuche, aber auch in den Gesprächsrunden an Nachmittagen und an den Sonntagen Gelegenheit, Fragen zu stellen und Fragen zu beantworten. Vorab eine mehr formale Notiz : Nach ein paar Tagen der ersten Exkursion stellten unsere italienischen Kollegen mit einer gewissen Verwunderung fest, dass wir sehr häufig generelle Antworten auf sehr spezielle Fragen erwarten (Was ist aber, wenn...? Wie wäre es aber in dem Fall, dass...?) ; bald bezeichneten wir gemeinsam diese Fragestellungen als typisch deutsch. Die italienische Pädagogen haben offensichtlich kein Bedürfnis nach einer generellen Regelung für jeden nur denkbaren Sonderfall ; sie haben relativ freie Hand für individuelle Lösungen von Fall zu Fall. Wahrscheinlich ist diese Möglichkeit zu Pädagogischer Kreativität eine wichtige Bedingung für gelingende schulische Integration.

Nachdem wir in einer Diskussionsrunde in Pisa verschiedene Male berichtet hatten, wie wenig Spielraum für autonomes, kreatives Handeln in unseren Schulen besteht und wie schnell und rigoros die Schulbehörden jeden integrationspädagogischen Reformansatz zu unterbinden trachten, erkundigte sich ein neu hinzugekommener italienischer Kollege allen Ernstes, ob wir aus der DDR wären...

In Italien sind nur die allgemeinen Ziele der demokratischen Reformen und relativ wenige Rahmenbedingungen gesetzlich geregelt. Die Verwirklichung bleibt weitgehend den Initiativen und Möglichkeiten vor Ort überlassen. Jeder Lehrer, Sozialarbeiter, Psychologe, Arzt usw., der sich mit den allgemeinen Reformzielen zu identifizieren vermag, hat damit viele Möglichkeiten, zusammen mit seinen Fachkollegen und auch interdisziplinär pädagogische und soziale Reformkonzepte zu verwirklichen.

In den Gesprächen wurde uns sehr deutlich, wie eng die italienische Reform des Bildungswesens mit der Reform des Gesundheitswesens zusammenhängt. Für deutsche Sonderpädagogen, die an strikte Trennung, ja fast Gegnerschaft zwischen den Gesundheitsressort und dem Bildungsressort gewöhnt sind, war das eine notierenswerte Feststellung. Der zuständige Beigeordnete der Stadt Volterra führt aus, dass das Ziel der

Gesundheitsreform die Verbesserung nicht nur der körperlichen, sondern eben auch der seelischen und sozialen Gesundheit jedes Menschen sei und dass die seelische und soziale Gesundheit von Menschen natürlich nicht durch Isolation und Desintegration erreicht werden können ; der isolierte Mensch kann nicht seelisch und sozial gesund sein. Die bisherige Medizin sei am Tod orientiert gewesen statt am Leben, das heißt, sie hat sich auf die Verhinderung des Sterbens konzentriert, nicht aber auf ein allseitig möglichst befriedigendes Leben des Menschen. Erst jetzt habe man begonnen, den Menschen auch in seinen seelischen und sozialen Bedürfnissen ernstzunehmen. Daraus folgt unter anderem die Notwendigkeit, isolierende Sondereinrichtungen für behinderte Kinder abzuschaffen und alle Kinder gemeinsam zu unterrichten.

Die gemeinsame Unterrichtung nicht-behinderter Schüler bereitet - so die Schulrätin (Directrice didattica) der Grundschulen von Volterra - auf der Ebene der Schüler keine sozialen Schwierigkeiten mehr ; aber unter den Lehrern, insbesondere bei etlichen älteren Kollegen, gibt es immer noch Vorbehalte und Weigerungen. Weil es aber nicht so viele behinderte Kinder gibt, dass jede Klasse auch nur ein einziges aufnehmen müsste, lässt sich dieses menschliche Problem in der Praxis relativ einfach kollegial lösen.

Lehrer mit einem behinderten Kind in ihren Klassen leisten Mehrarbeit im Vergleich zu ihren Kollegen. Wir befragten Gewerkschaftsvertreter nach der Haltung der Lehrgewerkschaften dazu. Die italienischen Gewerkschaften nehmen diese nicht bezahlte Mehrarbeit aus verschiedenen Gründen hin : Erstens ist die Durchsetzung der Gleichheitsidee ebenfalls ein gewerkschaftliches Hauptziel, und die gleiche Schule für alle Kinder ist ein wichtiger Schritt hin zu diesem Ziel ; zweitens gleicht sich die Mehrarbeit im Laufe der Jahre aus, weil es sich wegen der geringen Anzahl behinderter Kinder ganz von selbst ergibt, dass der einzelne Lehrer in manchen Jahren eine Klasse mit, in anderen Jahren eine Klasse ohne behinderte Kinder hat ; drittens vertreten die fortschrittlichen Lehrgewerkschaftler grundsätzlich die Position, dass es zur beruflichen Aufgabe jedes Lehrers gehört, auch behinderte Kinder geze-

nenfalls mitzuunterrichten. Leider konnten wir, nach unserer Lehrerergewerkschaft befragt, nur wenig Entsprechendes von der GEW (Gewerkschaft Erziehung und Wissenschaft) berichten. Natürlich ist auch in Italien, das wurde selbstkritisch zugestanden, die Gewerkschaft in erster Linie eine Solidargemeinschaft derer, die Arbeit haben, und nicht eine der Arbeitslosen und Behinderten ; aber nach unseren Gesprächen entstand der Eindruck, dass sich die italienischen Gewerkschaften viel stärker als deutsche für ideelle Ziele einsetzen und dafür die Tarifpolitik auch einmal zurücktreten lassen. Das hängt damit zusammen, dass die italienischen Gewerkschaften mehrheitlich Richtungsgewerkschaften, nicht Branchengewerkschaften sind. Die Gesetze zur schulischen Integration Behinderter sind wesentlich auch von der italienischen Gewerkschaftsbewegung gefordert und durchgesetzt worden. Wir Deutsche konnten uns kaum vorstellen, dass die GEW, geschweige denn der ganze DGB (Deutscher Gewerkschaftsbund), dafür auf die Strasse geht...

Eine Grundschullehrerin in Volterra erzählte von einem verhaltensauffälligen, schwer zugänglichen Schüler mit frühkindlicher Hirnschädigung, der trotz jahrelanger intensiver Bemühungen der Klassenlehrerin und der Stützlehrerin nicht lesen und schreiben lernte. Erst nach vier Jahren, als man die Bemühungen eigentlich schon aufgegeben hatte, lernte der Junge auf einmal lesen und schreiben. Die Lehrerin und die beteiligten Experten - Stützlehrer, USL-Mitarbeiter - wissen nicht genau wodurch der Lernerfolg schliesslich doch noch eintrat, und das macht sie unzufrieden ; denn sie können sich die Frage nach der "richtigen", erfolgreich Methode nicht beantworten. Andererseits sind sie natürlich sehr froh, dass er es doch noch gelernt hat, und halten die Unterrichtung des Jungen in einer Regelklasse für die wichtigste Voraussetzung des Lernerfolgs ; denn er wurde durch das "Modell" seiner Mitschüler offenbar zunehmend angeregt, "wie sie" lesen und schreiben zu wollen, und fasste zuerst zu ihnen Vertrauen, bevor er den Lehrern sich aufschloss.

In gewisser Weise ist die Schilderung der Grundschullehrerin kennzeichnend für den gegenwärtigen Bewusstseinsstand der reformerischen Kräfte in Italien. Man ist zu Recht stolz auf

das Erreichte erreicht worden ? Welche Faktoren waren in diesem Integrationsprozess ausschlaggebend ? Inwieweit ist dies verallgemeinerbar ? Wie kann man das Erreichte sichern, wie den Erfolg wiederholbar machen ? Der Sprecher einer linksorientierten Lehrerergewerkschaft sagte uns im Frühjahr 1984 in einer Podiumsdiskussion, nun sei die Zeit der "wilden Integration" vorüber und ein neues Nachdenken habe eingesetzt ; die Reformen in Behindertenpädagogik und Psychiatrie könnten nicht auf Dauer losgelöst vorangetrieben werden, sondern müssten im gesellschaftlichen Gesamtzusammenhang gesehen werden. Ähnlich drückte sich Dr. Ludwig Roser aus Florenz aus, der am vorletzten Exkursionstag als Gastreferent zu uns nach Volterra kam : Die Reformen seien gesetzlich und in weiten Regionen auch faktisch durchgesetzt, "die Schlacht ist geschlagen, die Kämpfer sind müde, nun erhebt sich der Gegner", zwar drohe den Reformkonzepten keine grundsätzliche Gefahr mehr, aber ein gewisser ökonomischer Optimismus, der in der zweiten Hälfte der Gegner", zwar drohe den Reformkonzepten keine grundsätzliche Gefahr mehr, aber ein gewisser ökonomischer Optimismus, der in der zweiten Hälfte der 70er Jahre die gesetzliche Reformdurchsetzung erleichterte, habe sich als nicht gerechtfertigt erwiesen ; daher müsse die Weiterentwicklung zur Zeit sehr sorgfältig geplant werden.

Man darf dies keinesfalls als Resignation verstehen. Wie im Vorjahr bekannten sich auch 1984 fast alle unsere Gesprächspartner uneingeschränkt zu den Reformen. "Ein Zurück gibt es nicht", wurde uns in verschiedenen Diskussionen ausdrücklich erklärt. Die moralische und zutiefst humane Begründung der italienischen Reformen in Sonderpädagogik und Psychiatrie lässt ein Zurück auch gar nicht zu. Aber die gegenwärtigen ökonomischen Schwierigkeiten des Landes behindern den Ausbau von Reformen im Sozialbereich sehr stark. Wir hoffen, dass es den fortschrittlichen Kräften in Italien gelingt, die neuen Schwierigkeiten ebenso kreativ wie die bisherigen zu meistern.

Literatur

Brill, Werner, Klaus Christ, Rigobert Fortuin, Gaby Jacquemoth, Albrecht Maier, Alfred Sander und Hans-Dieter Wolf : Berichte von einer Exkursion der Arbeitseinheit Sonderpädagogik der

Universität des Saarlandes nach Volterra/Toscana im April 1984. In : Sonderpädagogik im Saarland, 17. Jahrgang 1985, S. 1-31.

Decker, Ingrid, Doris Holler, Marina Horstmann, Albrecht Maier, Willi Schirra, Christiane Theis und Hans-Dieter Wolf : Integration auf Italienisch. Modelle und Projekte der Integrationsbehinderter Kinder in Italien. In: Saarländische Schulzeitung, 31. Jahrgang, Nr. 9, S. 12-14 ; Nr. 10, S. 15-17, Nr. 11, S. 12-13

Sander, Alfred : Notizen aus den Schulen von Volterra. In : Behindertenpädagogik, 22. Jahrgang 1983, S. 329-335

Sander, Alfred : Ein zweiter Besuch in Volterra. In : Behindertenpädagogik, 24. Jahrgang 1985, S. 53-59.

Thannhäuser, Angelika u.a. : Integration behinderter Kinder in Italien - ein Reisebericht. In : Behindertenpädagogik, 22. Jahrgang 1983, S. 306-359

Wendt, Sabine : Die gesetzlichen Grundlagen der Integration in Italien. In : Behindertenpädagogik, 22. Jahrgang 1983, S. 311-319.

Anschrift des Verfassers

Prof. Dr. Alfred Sander, Universität des Saarlandes, Fachrichtung Allgemeine Erziehungswissenschaft, Bau 8, D-6600 Saarbrücken.



11. Wahlperiode

HESSISCHER LANDTAG

Dokument aus: Mitteilungen des Arbeitskreises
Grundschule e.v., Frankfurt/Main Nr. 14, Februar 1986

Antrag

der Fraktion der GRÜNEN

betreffend Konzept zur Integration behinderter Kinder
in die Regelschule

Der Landtag wolle beschließen:

Die Landesregierung wird aufgefordert, umgehend ein Konzept zur Integration behinderter Kinder in die Regelschule zu erstellen und dem Landtag vorzulegen, das folgende Punkte beinhaltet:

1. Vermehrter Einsatz von Sonderschullehrer/n/innen in Regelschulen, mit dem Ziel, Sonderschuleinweisungen zu vermeiden. Hierzu ist es erforderlich, daß die Richtlinien des HKM für den Unterricht in Schulen für Verhaltensgestörte und in Kleinklassen so revidiert werden, daß eine integrative Betreuung ohne bürokratische Auflagen in allen Regelschulen sichergestellt wird.
2. Sicherstellung der pädagogischen Arbeit in integrativen Klassen in Grundschulen, als Einstieg für die Integration behinderter Kinder in das gesamte Schulwesen, in dem
 - a) behinderte Kinder den Unterricht besuchen können, auch wenn sie die Klassenziele nicht erreichen, aber entsprechend ihren individuellen Fähigkeiten und Bedürfnissen gefördert werden,
 - b) eine Klasse, in der behinderte und nichtbehinderte Kinder gemeinsam unterrichtet werden, die Klassengröße 15 nicht überschreiten soll
 - c) neben dem/der Klassenlehrer/in ein/e Sonderpädagoge/in mit voller Stundenzahl diesen Klassen zugeteilt wird,
 - d) die räumlichen Voraussetzungen zum gemeinsamen Unterricht geschaffen werden,
 - e) die für die spezifischen Behinderungen notwendigen Therapieangebote gewährleistet sind,
 - f) Zeugnisnoten durch schriftliche Beurteilungen und pädagogische Beratung ersetzt werden.
3. Verbesserung der Lehrerfortbildung, damit die Lehrer/innen und Sonderpädagoge/en/innen auf diese neue Situation und Aufgabe vorbereitet werden.

Wiesbaden, den 23. Januar 1985

Die Fraktionsvorsitzende:
Blaul

« Seul un changement de mentalité peut promouvoir l'intégration scolaire des enfants handicapés »

Le groupe de travail « Education et formation » du programme de la CEE pour l'intégration sociale des personnes handicapées, district de Luxembourg a organisé une table ronde sur « l'intégration des enfants et adolescents handicapés : bilan et perspectives. Plusieurs spécialistes en la matière ont effectué le tour de la question et se sont trouvés d'accord sur deux points au moins : si l'intégration des handicapés ne demeure souvent que partielle, il convient de concentrer les efforts sur la non-ségrégation au prix d'un effort de changement de mentalité.

Robert Soisson, président de l'ANCE et secrétaire du groupe de travail joua le rôle de modérateur pour ce débat qu'il introduisit en précisant qu'il s'agissait de donner une impulsion nouvelle aux multiples initiatives suggérées et amorcées dans le meilleur des cas, lors de l'année du handicapé et M. Soisson de préciser que le nombre d'enfants concernés est évalué à un pour trois ou quatre classes.

Mais c'est Camille Hermange, vice-président délégué de la FICE, directeur honoraire de l'ANCE française, qui dans un bref exposé brosse la situation de l'enfant handicapé dans l'hexagone. La consigne du ministère de l'Education nationale fut toujours d'insérer l'enfant, autant que faire se peut, dans les structures normales ; un projet bien utopique cependant au début de ce siècle où l'éducation spécialisée des handicapés était à charge des communes. Ce n'est que lorsque l'enfant « arriéré » fut considéré « infirme » puis « malade » que cet enseignement fut approfondi, car subventionné dès lors par l'Etat. En 1975, une nouvelle loi en faveur des handicapés tendit à accroître leur autonomie. On associa progressivement la famille au travail éducatif, alors que les équipes de travail s'évertuèrent à tenir compte des individualités. Mais en France, comme ailleurs, le processus d'intégration de l'enfant handicapé resta long et le personnel qualifié fit défaut. Camille Hermange précisa ensuite que dans un rapport présenté par M. Chevènement, on estime à 335.000 le nombre des enfants handicapés dont 200.000 sont en classes spéciales et 20.000 suivent un enseignement normal. Au niveau des projets déjà en cours pour les enfants à handicaps sensoriels ou moteurs surtout — on notera qu'il convient surtout d'informer le personnel spécialisé, les familles concernées comme le grand public d'ailleurs. Et l'orateur de conclure qu'« une dynamique est en marche » et aboutira en fonction des moyens financiers mis à disposition, et de la sensibilisation qui s'opérera pour le droit à la différence.

Intégration souvent partielle :

Avant de donner la parole à Emile Hemmen, évaluateur du projet de district, Robert Soisson s'attaque au système scolaire luxembourgeois « qui par sa complexité tend chaque jour à réduire l'écart entre les enfants dits normaux et les handicapés ». Il se prononça donc pour l'abolition du redoublement tout comme celle des notes, moyen terme, à son avis, pour rendre les handicapés un tant soit peu compétitifs.

Emile Hemmen s'attacha pour sa part à rappeler deux expériences pilotes réalisées en vue de l'intégration des handicapés dans le système scolaire normal. Dans le cycle du complémentaire d'abord où six enfants ont été acceptés par leurs petits camarades et ont tiré profit de l'enseigne-

ment dispensé, aussi longtemps qu'un personnel spécialisé prodiguant quelques actions ponctuelles de soutien étaient là du moins. Une tentative enrichissante qui permit en outre de créer certains liens entre les instituteurs et les éducateurs spécialisés.

Seconde expérience, l'intégration en lycée technique de jeunes handicapés mentaux en cours de formation professionnelle où dans chaque cas on releva l'épanouissement de la personnalité en général et de la communication en particulier, de l'enfant handicapé. Mais Emile Hemmen tint à signaler les dangereux échecs engendrés par un enseignement mal adapté, et rappela également le manque de formation et de coordination au niveau de l'encadrement. Le tout aboutissant à une intégration souvent partielle, malheureusement.

Des propos de Norbert Heintz, directeur de centre de réadaptation de Capellen on retiendra surtout sa vive inquiétude face à la réforme scolaire de 1979 qui oblige tout postulant à un apprentissage professionnel à suivre le cycle inférieur jusqu'à la 9e filière 3, « un obstacle trop souvent infranchissable pour nos jeunes handicapés ».

Georges Wirtgen, directeur de l'ISERP rassura quelque peu l'assistance en annonçant que les jeunes instituteurs suivent à l'heure actuelle un cours de psychologie de l'inadaptation qui les prépare à la pédagogie curative et différenciée, tandis qu'ils s'occupent parallèlement chacun, d'un enfant handicapé. Il est loisible enfin aux intéressés de suivre des stages à l'éducation différenciée.

Donner un « crédit de temps » aux élèves handicapés :

M. Rief, inspecteur s'avéra favorable à l'intégration en question tout en faisant remarquer que les expériences accomplies se soldèrent à plusieurs reprises par de semi-échecs.

Au-delà des problèmes de qualification des enseignants, M. Rief rappela les exigences plus ou moins élitistes de l'ensemble des parents d'élèves en milieux urbains, revendication incompatible avec l'intégration de handicapés.

M. Pütz, représentant le directeur du service d'éducation différenciée John Pull mit en exergue les difficultés que représente au Grand-Duché, l'apprentissage de l'allemand et du français, en plus de celui du luxembourgeois pour les jeunes handicapés, et cela dès le primaire. Si l'éducation différenciée prône l'intégration, elle se déclare sceptique quant à l'abrogation pure et simple de son service.

Pierre Wiseler, commissaire de gouvernement à la formation professionnelle clôtura le tour de table en apportant certaines précisions à l'intervention de M. Heintz. « L'assiduité au cycle inférieur a été demandée par le pouvoir politique et les milieux professionnels soucieux de former un personnel compétent », précisa-t-il. Les jeunes handicapés étant sanctionnés par le même diplôme que les autres apprenants, leurs connaissances se doivent d'être équivalentes » souligna M. Wieseler.

Mais comme un effort a déjà été entrepris pour placer très rapidement les handicapés détenteurs d'un CCM, le commissaire avança que l'on pourrait envisager un crédit de temps supplémentaire pour l'accomplissement du cycle inférieur. Un débat suivit ces différents exposés.

Ph. DEPOORTER



FICE

**Internationale Gesellschaft
für Heimerziehung**
**International Federation
of Educative Communities**
**Fédération Internationale
des Communautés Educatives**

Fondée en 1948 sous les auspices de l'UNESCO

KONGRESS 1986

27.-29.8.1986

KOCKUMS FRITID, VÄSTRA VARVSGATAN 2, MALMÖ, SCHWEDEN/SWEDEN/SUÈDE

**Ausserfamiliäre
Erziehung in und
ausserhalb von
Einrichtungen der
Heimerziehung**

**Community care -
inside and outside
residential
settings**

**Education
en communauté
ou éducation
communautaire**

Anmeldungen bitte an: ANCE, Boîte postale 255, 4003, Esch-sur-Alzette

Willkommen!

Schweden, weiträumig und abwechslungsreich und von einem aktiven Volk in einmaliger Weise geprägt, lädt die FICE zu ihrem Kongress 1986 nach Malmö ein.

Die FICE, mit allen Kräften bestrebt, den Gedankenaustausch über die Formen der ausserfamiliären Erziehung von Kindern und Jugendlichen über Grenzen und Meere hinweg zu fördern, stellt im gastlichen Malmö Themen zur Diskussion, welche die Heimerzieher von heute und morgen bewegen, herausfordern und hoffentlich mehr anregen als aufregen.

Die FICE als einziger internationaler Zusammenschluss von Institutionen und Mitarbeitern der Heimerziehung bietet in Malmö für einige Tage die Gelegenheit des länderübergreifenden kollegialen Zusammenschlusses, des Wiedersehens unter Altvertrauten und des Anknüpfens neuer Kontakte und hoffentlich neuer Freundschaften.

Daher unser Zuruf an alle Mitglieder, Freunde und Sympathisanten der FICE: Auf nach Schweden, herzlich willkommen in Malmö!

Heinrich Tuggener
Präsident FICE-International

Welcome!

Sweden, a vast and many sided country, a unique reflection of the character of its people, invites the FICE to its 1986 - Congress in Malmö.

FICE spares no effort to promote the exchange of ideas, beyond the borders and across the seas, on forms of bringing up children and young people outside the family and hopes that the subjects put forward for discussion in hospitable Malmö will arouse the awareness of the home educators of today and tomorrow and prove both a challenge and an incentive.

FICE as the only international association of institutions and home educators is providing an opportunity in Malmö of transcending national borders for a few days in a collegial atmosphere, of seeing familiar faces again, forming new contacts and even establishing new friendships.

So we appeal to members, friends and all who sympathise with the FICE - come to Sweden, welcome to Malmö!

Heinrich Tuggener
FICE International President

Soyez les bienvenus!

La Suède, pays aux grands espaces, varié et marqué de façon unique par un peuple actif, invite la FICE à son congrès 1986 à Malmö.

La FICE abordera à Malmö les sujets qui préoccupent, défient et stimulent des éducateurs des communautés d'aujourd'hui et de demain.

La FICE est le seul regroupement international d'institutions et collaborateurs de l'éducation en communauté. A Malmö, elle offrira pendant quelques jours l'occasion de se rencontrer entre collègues venus des pays les plus divers, de retrouver des amis et de nouer de nouveaux contacts et de nouvelles amitiés.

Nous lançons donc l'appel suivant à tous les membres, amis et sympathisants de la FICE: En route pour la Suède, soyez les bienvenus à Malmö!

Heinrich Tuggener
Président FICE Internationale

Dienstag, 26. 8. 1986

Ankunft der Teilnehmer

Hinweise zum Tagungsort, zu den Verkehrsverbindungen in Malmö sowie zum Kongressablauf werden den Teilnehmern zusammen mit der Anmeldebestätigung zugesandt (± April 1986).

17.00–22.00

Treffpunkt im Konferenzzentrum

Mittwoch, 27. 8. 1986

9.00

Kongresseröffnung

Kurt Sjöström, Präsident der schwedischen FICE-Sektion

Percy Liedholm

Stadtratsvorsitzender von Malmö

9.45

Jürgen Lindemann

Internationaler Sekretär der schwedischen FICE-Sektion

«Die Organisation der Jugendhilfe und der Heimerziehung in Schweden»

Tuesday, 26. 8. 1986

Arrival of participants

Details on the conference-centre, the system of communications in Malmö as well as the detailed congress-programme will be sent to the participants together with the confirmation of registration (± April 1986).

17.00–22.00

Meeting-point in the conference-center

Wednesday, 27. 8. 1986

9.00

Opening session

Kurt Sjöström

President of FICE Sweden

Percy Liedholm

Lord Mayor of the City of Malmö

9.45

Jürgen Lindemann

International secretary of Swedish FICE-Section

«The Organization of Youth Care and Residential Care in Sweden»

Mardi, 26. 8. 1986

Arrivée des participants

Des renseignements détaillés sur le lieu du congrès, les moyens de communication à Malmö ainsi que le déroulement du congrès seront envoyés aux participants avec la confirmation de l'inscription (± avril 1986).

17.00–22.00

Accueil au Centre de Congrès

Mercredi, 27. 8. 1986

9.00

Ouverture du congrès

Kurt Sjöström

Président de la FICE Suède

Percy Liedholm

Bourgmestre de Malmö

9.45

Jürgen Lindemann

Secrétaire des affaires internationales de la FICE Suède

«Organisation de la protection de la jeunesse et de l'éducation en institution en Suède»

10.30–11.00 Kaffeepause

11.00–11.45

Einführung in das Kongressthema
Prof. Dr. Heinrich Tuggener
Präsident der FICE

11.45–12.30

Einführung in das Blockthema I

Institutionelle Kinder- und Jugendpflege

Die Situation in Erwartung der 90er Jahre: Die Zukunft der Heimerziehung im Verbundsystem der Erziehungshilfen

Prof. Dr. Jan van der Ploeg

Rijksuniversiteit (State-University) Leiden (NL)

12.30–14.30 Mittagspause

14.30–15.15

Einführung in das Blockthema II

Kinder in verschiedenen Formen von Pflegefamilien

Hans Christian Rasmussen (DK)

10.30–11.00 Tea-break

11.00–11.45

Introduction into the general subject of the congress
Prof. Dr. Heinrich Tuggener
President of FICE

11.45–12.30

Introduction into sub-theme I

Institutional Child and Adolescent Care

The Expected Situation in the Nineties (the Future of Education in the Context of the Wider Educational System)

Prof. Dr. Jan van der Ploeg

Rijksuniversiteit (State-University) Leiden (NL)

12.30–14.30 Lunch

14.30–15.15

Introduction into sub-theme II

Children in Traditional and Therapy-Oriented Foster Homes

Hans Christian Rasmussen (DK)

10.30–11.00 Pause café

11.00–11.45

Introduction au thème du congrès
Prof. Dr. Heinrich Tuggener
Président de la FICE

11.45–12.30

Introduction au sous-thème I

L'évolution de la place des institutions dans le système éducatif

Prof. Dr. Jan van der Ploeg

Rijksuniversiteit (State-University) Leiden (NL)

12.30–14.30 Déjeuner

14.30–15.15

Introduction au sous-thème II

Placement familial et placement familial thérapeutique

Hans Christian Rasmussen (DK)

15.15–16.00
Pause

16.00–16.45
Einführung in das Blockthema III
Problemlösende Milieus
Kurt Sjöström
Sozialverwaltung, Stadt Malmö (S)

16.45–18.00
Gelegenheit zu informellen
Begegnungen

20.00
Empfang im Rathaus von Malmö

Donnerstag, 28. 8. 1986
9.00–18.00
Arbeitsgruppen:
Zeitplan siehe Seite 12

18.00–21.00
Geselliger Abend

Freitag, 29. 8. 1986
Besuchsmöglichkeiten siehe Seite 13

15.15–16.00
Break

16.00–16.45
Introduction into sub-theme III
**Problem-Solving Efforts
within the Community**
Kurt Sjöström
Social Services, town of Malmö (S)

16.45–18.00
Informal encounters

20.00
Reception in the town hall of Malmö

Tuesday, 28. 8. 1986
9.00–18.00
Working-groups:
time-table see page 12,

18.00–21.00
Social gathering

Friday, 29. 8. 1986
Visiting-possibilities see page 13

15.15–16.00
Interruption

16.00–16.45
Introduction au sous-thème III
Milieus thérapeutiques
Kurt Sjöström
Services sociaux, ville de Malmö (S)

16.45–18.00
Rencontres informelles

20.00
Réception dans la mairie de Malmö

Jeudi, 28. 8. 1986
9.00–18.00
Groupes de travail:
horaire voir page 12

18.00–21.00
Soirée amicale

Vendredi, 29. 8. 1986
Possibilités de visite voir page 13

5

Administrative Hinweise zu den Arbeitsgruppen

Abkürzungen

I = Referat mit informativem
Charakter und Kurzdiskussion
d = Kurzreferat (Thesen) mit
ausführlicher Diskussion
T = Theorieorientierte Beiträge
(Forschung...)
P = Praxisorientierte Beiträge

Sprachen

D = Deutsch
F = Französisch
E = Englisch

Am Mittwoch werden die
Kongressreferate simultan in
Deutsch, Französisch und Englisch
übersetzt.
Am Donnerstag werden die
Arbeitsgruppen in Sprachgruppen
aufgeteilt.

Während des Kongresses wird
audiovisuelles Material vorgeführt.
Zeit und Raum werden bei
Tagungsbeginn mitgeteilt.

Administrative references to working-groups

Abbreviations

I = *Informative speech with brief
discussion*
d = *Brief speech (theses) with
exhaustive discussion*
T = *Theory-oriented contributions
(research...)*
P = *Practice-oriented contributions*

Languages

D = German
F = French
E = English

*On Wednesday there will be a
simultaneous translation into
German, French and English.
On Tuesday working-groups will be
composed according to the
languages.*

*During the congress, audiovisuals will
be presented to the participants.
Further information at the beginning
of the conference.*

Indications administratives sur les groupes de travail

Abréviations

I = Exposé à caractère informatif avec
brève discussion
d = Bref exposé (thèses) avec
discussion exhaustive
T = Exposés théoriques (recherche...)
P = Exposés pratiques

Langues

D = Allemand
F = Français
E = Anglais

Le mercredi, tous les discours seront
traduits simultanément en allemand,
anglais et français. Le jeudi, les
groupes de travail seront composés
selon des critères linguistiques.
P.S.: S'il y a assez de participants
français, une traduction simultanée ou
différée peut être arrangée pour
différents groupes en langue allemande
ou anglaise.

Pendant le congrès, du matériel audio-
visuel va être présenté aux participants.
Des détails sur ce programme seront
communiqués au début du congrès.

Blockthema I

Institutionelle Kinder- und Jugendpflege

Die Situation in Erwartung der 90er Jahre: Die Zukunft der Heimerziehung im Verbundsystem der Erziehungshilfen

Sub-theme I

Institutional Child and Adolescent Care

The Expected Situation in the Nineties (the Future of Education in the Context of the Educational System)

Sous-thème I

L'évolution de la place des institutions dans le système éducatif

Nr.	Thema Subject Sujet	Referent Speaker Conférencier	Sprache Language Langue	Diskussion Information	Theorie Praxis
I/1	Entwicklung von Kindern in Heimen <i>Development of Children in Institutions</i> Développement des enfants en institution	Drs. Leo Harks (NL) Dra. Yvonne Stolp (NL)	D	I	T
I/2	Forschung in der Institutionspflege (Heimerziehung) in der CSSR <i>Research on Institutions in Czechoslovakia</i> Recherches sur les institutions en Tchécoslovaquie	Dr. Iva Vankova Praha (ČSSR)	D	I	T
I/3	Kinder in Malmöer Heimen <i>Children in Malmö's Institutions</i> Les enfants dans les institutions à Malmö	Dr. Peter Andersson Malmö (S)	D	I	T
I/4	Institutionelle Erziehungsformen in Polen: Perspektive für die 90er Jahre <i>Residential Child Care in Poland: Perspectives for the Nineties</i> L'éducation en institution en Pologne: perspectives pour les années 90	Doc. Dr. hab. Janina Maciaszek (PL)	D	I	P
I/5	Erfahrungen mit Jugendlichen in der Heimerziehung <i>Youngsters in Residential Care</i> Les jeunes dans les institutions	Drs. Harm Helmantel Amsterdam (NL)	D	d	P/T

7

Nr.	Thema Subject Sujet	Referent Speaker Conférencier	Sprache Language Langue	Diskussion Information	Theorie Praxis
I/6	Miteinanderleben von Kindern und Erziehern: Notwendigkeiten und Aufgaben <i>Relations between Children and Educators: Tasks and Perspectives</i> Les relations entre enfants et éducateurs: problèmes et perspectives	Ulrich Ziethen Bad Bramstedt (D) + Prof. Dr. Herbert Colla-Müller Lüneburg (D)	D	d	P/T
I/7	Entwicklung von Trainingsprogrammen zur Psychohygiene des Erziehers <i>Developing Rejuvenation Programmes for Stress and «Burn-out» of Professionals</i> Développement de programmes stimulant la santé mentale des éducateurs	Ray W. Peterson, M. A., Portland, Oregon (USA)	E	I	T
I/8	Ausbildung von Erziehern in den USA <i>Training and Education of Personnel for Child and Youth Work Practice</i> Formation du personnel éducatif aux Etats-Unis	Prof. Karen Vander Ven Pittsburgh (USA)	E	I	T
I/9	Heimerziehung als Instrument zur Sozialisation jugendlicher Einwanderer in Israel (kulturintegrative Aspekte) <i>Residential Care as an Instrument for Socio-Cultural Integration of Young People in Israel</i> L'éducation en institution comme moyen de socialisation pour les jeunes immigrants en Israël (intégration socio-culturelle)	Meir Gottesmann Tel Aviv (ISR)	E	I	P
I/10	Ausländische Kinder in Heimen: kulturintegrative Aspekte <i>Foreign Children in Residential Care: Socio-Cultural Integration</i> Les enfants étrangers dans les institutions: intégration socio-culturelle	Wiuu Lillesaar (S)	E	d	P/T
I/11	Das Problem der Ausreisser in den Heimen <i>Drop-outs in Residential Settings</i> Les fugues dans les institutions	Dra. Monica Smit Drs. Lot Wouda Leiden (NL)	E	I	T

Nr.	Thema Subject Sujet	Referent Speaker Conférencier	Sprache Language Langue	Diskussion Information	Theorie Praxis
I/12	Hilfen für misshandelte Kinder in Heimen <i>Child-abuse in Residential Settings</i> Enfants maltraités dans les institutions	Dr. Phil. Spiva North-Brookfield Mass./(USA)	E	I	P
I/13	Die Rolle der Institutionen in den 90er Jahren <i>The role of Residential Care in the Nineties</i> Le rôle des institutions dans les années 90	Daniel Vidaud Paris (F)	F	I	T

Blockthema II

**Kinder in verschiedenen
Formen von
Pflegefamilien**

Sub-theme II

**Children in Traditional
and Therapy-oriented
Foster Homes**

Sous-thème II

**Placement familial et
placement familial
thérapeutique**

II/1	Kinder in Pflegefamilien <i>Children in Foster Families</i> Les enfants en placement familial	Hans Håkansson (S)	E	I	T
II/2	Neue Ansätze im Bereich der Pflegefamilien in Grossbritannien <i>Special Fostering in Great-Britain</i> Méthodes nouvelles pour le placement familial en Grande-Bretagne	Alan Clarke (GB)	E	I	T
II/3	Die neue Rolle der Institutionen im Verhältnis zu Pflegefamilien <i>The New Role of Residential Care in front of Foster Families</i> Le rôle nouveau des institutions par rapport aux familles d'accueil	Ole Leerbeck Kopenhagen (DK)	E	d	P
II/4	Erfahrungen mit Familienhäusern in den Niederlanden <i>Experiences with «Family Homes» in the Netherlands</i> Expériences avec des «maisons familiales» aux Pays-Bas	Wim van Pagée Amsterdam (NL)	E	I	P

9

Nr.	Thema Subject Sujet	Referent Speaker Conférencier	Sprache Language Langue	Diskussion Information	Theorie Praxis
II/5	Erfahrungen mit Pflegefamilien in Frankreich <i>Foster Families in France</i> Le placement familial en France	N.N. ANCE France (F)	F	d	P
II/6	Erfahrungen mit Pflegefamilien im Verbundsystem <i>Foster Families in the Wider Educational System</i> Le placement familial dans le contexte du système éducatif	Rolf Widmer (CH)	D	d	P
II/7	Pflegefamilien in der Bundesrepublik Deutschland <i>Foster Families in the Federal Republic of Germany</i> Le placement familial en République Fédérale d'Allemagne	Peter Wiedemann Berlin	D	d	P
II/8	Die Familie, ein Ideal oder ein nostalgisches Relikt? <i>The Family: an Ideal or a Nostalgic Relict?</i> La famille, un idéal ou une institution dépassée?	N.N. (NL)	E	d	T

Blockthema III

Problemlösende Milieus

Sub-theme III

**Problem-Solving Efforts
within the Community**

Sous-thème III

Milieus thérapeutiques

III/1	Milieuforschung in Malmö <i>The Research on Social Environment in Malmö</i> Recherches dans le milieu social de Malmö	Jörgen Ohlsson (S)	E	d	T
III/2	Soziale Netzwerke <i>Social Networks</i> Réseaux sociaux	Peter Andersson (S)	E	d	T

Nr.	Thema Subject Sujet	Referent Speaker Conférencier	Sprache Language Langue	Diskussion Information	Theorie Praxis
III/3					
III/4	Neue Formen kombinierter offener und stationärer Arbeit <i>New Forms of Combined Work in- and outside Residential Settings</i> Nouvelles formes d'un travail combiné en milieu ouvert et en institution	Kurt Hagelin (S)	D	d	P
III/5	Stadtteilorientierte Heimerziehung <i>Residential Care and Local Communities</i> L'institution dans son environnement local	Gregor Krone + Prof. Jürgen Kalcher (D)	D	d	P/T
III/6	Aufgaben und Funktion von Tagesheimgruppen in der Bundesrepublik Deutschland <i>The tasks of Day Care Centres in the Federal Republic of Germany</i> «Groupes de jour» dans les maisons d'enfants en RFA	Dr. Klaus Münstermann (D)	D	d	P
III/7	Das Verbundsystem als Voraussetzung milieunaher Erziehung <i>Residential Care System as a Premise for Milieu-Centered Education</i> Système éducatif et travail en milieu	Prof. Dr. Anne Frommann (D) + Prof. Haydn D. Jones (GB)	E	d	P/T
III/8	Betreuungsform und Organisationsgrad <i>The Relationship between Modes of Care and Degree of Organization</i> Les relations entre les différentes formes de placement et leur degré d'organisation	Urs P. Schmidt (CH)	D	I	P

Zeitplan der Arbeits- gruppen von Donnerstag

- * Sprache
D = Deutsch
E = Englisch
F = Französisch

⊕ Gelegenheit, die Diskussionen der Arbeitsgruppe fortzusetzen

□ Gelegenheit zur Kurzdarstellung von Projekten aus Praxis und Forschung

Time-table of the working-groups on Thursday

- * Language
D = German
E = English
F = French

⊕ Possibility to continue the discussions of the workshop

□ Possibility for the presentation of short papers dealing with practical and theoretical problems of child care work

Horaire des groupes de travail du jeudi

- * Langue
D = Allemand
E = Anglais
F = Français

⊕ Possibilité de poursuivre les discussions du groupe de travail

□ Possibilité de présenter des résumés de projets de travail pratiques et théoriques

Raum Room Salle	9.00–10.30	*	11.00–12.30	*	14.30–16.00	*	16.30–18.00	*
1	I/5	D	I/5	D	I/1	D	I/4	D
2	I/6	D	I/6	D	⊕		⊕	
3	I/9+I/10	E	I/9+I/10	E	I/7+I/8+I/12	E	I/7+I/8+I/12	E
4	II/3	E	II/3	E	II/1	E	II/2	E
5	I/13	F	II/5	F	II/6	D	□	
6	II/7	D	II/7	D	I/2	D	I/3	D
7	II/8	E	II/8	E	I/11		II/4	E
8	III/1+III/2	D	III/1+III/2	D	□		□	
9	III/4+III/5	D	III/4+III/5	D	⊕		□	
10	III/6	D	III/6	D	III/7	D	III/8	D

Freitag, 29.8.1986

Interessierte Teilnehmer können am Freitag Institutionen in Malmö, Südschweden und Kopenhagen besuchen.

Ein genaues Programm wird mit der Anmeldebestätigung zugesandt.

Friday, 29.8.1986

Participants interested in visiting institutions in Malmö, in the south of Sweden and Copenhagen may do so on Friday.

They will be sent detailed programmes with to confirmation of their registration.

Vendredi, 29.8.1986

Les participants intéressés peuvent visiter des institutions à Malmö, au Sud de la Suède et à Copenhague. Un programme détaillé leur sera adressé avec la confirmation de l'inscription.

Samstag, 30.8.1986**Abreise der Teilnehmer****Saturday, 30.8.1986****Departure of the participants****Samedi, 30.8.1986****Départ des participants****Allgemeine Hinweise****Tagungsstätte**

KOCKUMS FRITID,
Västra Varvsgatan 2, Malmö.

Die Tagungsstätte liegt unmittelbar am Meer und verfügt über ein vielfältiges Freizeitangebot (Schwimm- und Turnhalle, Bowling, Billard usw.).

Unterkunft

Die FICE Schweden hat in einer der Tagungsstätte nahegelegenen

General Indications**Conference Center**

KOCKUMS FRITID,
Västra Varvsgatan 2, Malmö.

The conference-center is situated close to the beach and offers a multitude of leisure activities (swimming-pool, bowling, billiards, sports centre...).

Accommodation

The swedish FICE-Section has reserved 100 beds in a youth hostel

Informations générales**Lieu du congrès**

KOCKUMS FRITID,
Västra Varvsgatan 2, Malmö.

Ce centre de loisirs est situé près de la plage et offre une multitude d'activités sportives et récréatives (piscine, salle de gymnastique, bowling, billard, etc.).

Logement

La section suédoise de la FICE a réservé 100 places dans une auberge

13

Jugendherberge 100 Plätze und in einem guten Hotel 50 Betten in Doppelzimmern bis zum 25. 4. 1986 vorbestellt.

Preise: Jugendherberge: 50 sKr. pro Nacht ohne Frühstück
Hotel: 245 sKr. pro Person in Doppelzimmer, inklusive Frühstück.

Einzelzimmer (mind. 400 sKr.) können nach Möglichkeit separat vermittelt werden.

In 2 km Entfernung von der Tagungsstätte befindet sich ein 3-Stern-Campingplatz. Einzelheiten für Interessierte mit der Anmeldebestätigung.

situated close to the conference-center and 50 beds in double rooms in a comfortable hotel. The reservation is valid until April 25, 1986.

*Prices: Youth hostel: 50 sCr./night without breakfast
Hotel: 245 sCr./night in a double room, breakfast included.*

*Individual rooms can be reserved separately according to the possibilities in Malmö (price: at least 400 sCr.).
There is a 3-star camp ground 2 km from the convention centre. Interested parties will get further details with the confirmation of registration.*

de jeunesse située à proximité du centre de conférences et 50 lits dans des chambres doubles d'un hôtel confortable jusqu'au 25. 4. 1986.

Prix: Auberge de jeunesse: 50 cr. s. par nuit sans petit-déjeuner
Hôtel: 245 cr. s. par personne en chambre double, petit-déjeuner compris.

Des chambres individuelles peuvent être réservées séparément selon les possibilités (compter au moins 400 cr. s.).
A 2 km du centre de congrès se trouve un camping 3 étoiles. Une description sera envoyée aux intéressés avec la confirmation d'inscription.

Kongressgebühr

450 sKr. (inkl. 2 Mittag- und 1 Abendessen). Teilnehmer, die sich nach dem 20. April anmelden, zahlen 600 sKr.

Anmeldung

bis spätestens 20. April 1986 an:
Jürgen Lindemann,
Rönnebackegatan 58, 21230 Malmö, Schweden.

Congress fees

450 sCr. (incl. 2 lunches and 1 dinner).
Participants who registrate after April 20, 1986, must pay 600 sCr.

Registration

*Till April 20, 1986 at the latest with
Jürgen Lindemann,
Rönnebackegatan 58, 21230 Malmö, Sweden.*

Participation aux frais du congrès

450 cr. s. (2 déjeuners et 1 dîner compris). Des participants qui font leur inscription après le 20 avril devront payer 600 cr. s.

Inscription

S'inscrire au plus tard jusqu'au 20 avril 1986 à **Jürgen Lindemann,**
Rönnebackegatan 58, 21230 Malmö, Suède.

Die Kongressgebühr wird auf Postcheckkonto Nr. 58 06 16-1 (Förbundet för Barnavård och uppfostran) einbezahlt.

Die Anmeldebestätigung folgt erst nach Eingang der Zahlung.

Allgemeine Informationen über die FICE International

Dr. Franz Züsli-Niscosi,
Generalsekretär FICE International
(ONG UNESCO), Rämistrasse 27,
8001 Zürich (Schweiz),
Telefon CH-1-47 02 47.

*Please send the money to the **postal cheque account N° 58 06 16-1 (Förbundet för Barnavård och uppfostran)**. Confirmation of registration can only be transmitted after the congress fees have gone in.*

General informations of FICE International

Dr. Franz Züsli-Niscosi,
Generalsekretär FICE International
(ONG UNESCO) Rämistrasse 27,
8001 Zürich (Schweiz),
Tel. CH-1-47 02 47.

en versant la somme de 450 cr. s. sur le compte **chèque postal N°: 58 06 16-1 (Förbundet för Barnavård och uppfostran)**. Une confirmation d'inscription ne pourra être retournée qu'après le versement des frais du congrès.

Informations générales de la FICE Internationale

Dr Franz Züsli-Niscosi,
Generalsekretär FICE International
(ONG UNESCO), Rämistrasse 27,
8001 Zürich (Schweiz),
Tel. CH-1-47 02 47.

Gestaltung, Satz und Druck
Fischer Druck AG, CH-3110 Münsingen-Bern

15



Die **FICE-International** (ONG-UNESCO) und die **FICE-Nationalsektionen** bemühen sich auf nationaler und internationaler Stufe um eine Förderung und Reform der **Heimerziehung** sowie **alternativer Erziehungsformen** im Sinne der Charta des Kindes. Dies unter anderem durch folgende Mittel: internationale Fachtagungen; Austausch von Erziehern und Kindern; Publikationen; Arbeit in Kommissionen; Beratung und Öffentlichkeitsarbeit; Aus- und Fortbildung. In ihrer Arbeit wahrt die FICE Neutralität in politischer und religiöser Hinsicht. Mitglieder: Heimleiter und Mitarbeiter; Pädagogen, Psychologen; zuständige Vertreter von Ministerien; Leiter und Dozenten von Schulen für Sozialarbeit, Sozialpädagogik und für Heimerziehung; Forscher und interessierte Universitätsangehörige. In zahlreichen Ländern der Welt bestehen FICE-Nationalsektionen.

Auskunft:
FICE International,
Generalsekretariat, Zürich (Schweiz)
(siehe Seite 15).

FICE (ONG UNESCO) – on the national and international levels – strives for the development and reform of **residential care and alternative forms of education** in accordance with the Charter of the Child. FICE will endeavour to attain this among others by the following means: International meetings of experts; exchange of care workers and children; publications; work in commissions; consultations, advice and public-relations; training and further training. FICE maintains a strict neutrality in political and religious matters. Members: directors and staff of homes; pedagogues, psychologists; representatives of ministries; directors and professors of schools for social work, for special education and for residential care; researchers and interested universities' members. There are National Sections in various countries of the world.

Enquiries:
FICE International,
Secretary General, Zurich (Switzerland)
(see page 15).

La **FICE** (ONG UNESCO) s'efforce de promouvoir et de réformer l'**éducation en communauté** et les modèles éducatifs dans l'esprit de la Charte de l'Enfant par les moyens suivants: Rencontres internationales, échanges d'éducateurs et d'enfants, publications, groupes de travail, consultation des institutions, information de l'opinion publique, formation générale et formation continue. La FICE pratique une stricte neutralité religieuse et politique. Les membres de la FICE sont des directeurs de centres d'accueil et leurs collaborateurs, des pédagogues, des psychologues, des représentants des ministères compétents, des directeurs et des professeurs des instituts de formation pour éducateurs, assistants sociaux et sociopédagogues, des personnalités de la recherche et des milieux universitaires. Dans beaucoup de pays, il y a des sections nationales.

Renseignements:
FICE Internationale,
Secrétariat général, Zurich (Suisse);
(voir page 15).

M. Pütz

Intégration sociale et intégration scolaire
des enfants mentalement handicapés

Esquisse d' un problème

Le terme d' intégration évoque aujourd' hui tout un programme d' éthique sociale: les enfants, les jeunes et les adultes handicapés mentaux (ou autre) doivent trouver une place dans la société qui répond à leur dignité humaine...

Et les gens dits "normaux" doivent s' engager dans des relations humaines avec les handicapés qui dépassent le don pécunier ...

Du point de vue scientifique le terme d' intégration pose cependant des problèmes qu' il ne faut pas ignorer pour ne pas créer des espoirs utopiques.

L' analyse psychologique du handicap mental met en évidence les difficultés communicatives entre enfants handicapés et entourage. Le développement du langage et des facultés cognitives "au ralenti" cause sans doute une asymétrie fondamentale dans les relations entre le handicapé mental et son entourage.

Du point de vue psychologique l' intégration du handicapé mental revient toujours à un effort "de comprendre", du moins de vouloir comprendre, celui qui n' a pas le langage que j' ai et les facultés cognitives que j' ai...

L' analyse sociologique met en évidence le rôle de la participation au système du travail: l' intégration des sociétés fonctionne surtout (pas exclusivement) par la coopération productive, directe et indirecte, des

individus et des institutions au "produit social brut".

Au niveau de l'individu l' intégration sociale se pose donc en termes de qualification.

On sait que les possibilités de qualification du handicapé mental sont limitées; ce qui ne signifie pas qu' à l' heure actuelle l' investissement soit déjà optimale.

Il faut noter dans ce même contexte que l' évolution rapide des structures de la production et de la nature du travail rend plus difficile encore une qualification réaliste de l' handicapé mental.

La discussion proprement pédagogique est beaucoup trop polarisée pour la qualité faible des arguments cités des deux cotés.

Les défenseurs de la pédagogie spéciale et des institutions spéciales font valoir l' attention continue d' un personnel spécialisé, les programmes adaptés et le travail en petits groupes pour garantir une évolution positive et poussée des facultés des enfants mentalement handicapés...

Les adversaires de la "ségrégation" sont formels: l' isolement des enfants mentalement handicapés est une privation, une privation du modèle positif que présente l' enfant normal. L' enfant normal de son côté est privé d' une expérience sociale importante, celle d' apprendre de vivre avec des handicapés...

Les hypothèses de base sont plausibles, des deux cotés; elles ne peuvent guère être démontrées de façon nette.

L' expérience de tous les jours montre que le problème de la ségrégation et de la sélection est difficile à éviter. On n' a qu' à visiter une institution qui accueille des handicapés mentaux graves pour bien se rendre compte

que l' intégration totale dans le sens d' une admission sans restriction de tous les enfants dans les classes de l' école primaire n' est guère praticable si l' on accepte l' hypothèse minimale que toute mesure pédagogique doit mener à un résultat observable. Il y a sans doute des cas de déficience mentale dont l' intégration se limiterait effectivement à une seule présence...

On aura donc toujours le problème de dépistage des cas "d' handicap léger", susceptibles de profiter tant soit peu des conditions d' apprentissage de l' école primaire. Au fond, c' est la pratique de la flexibilité que la CMPP-Nat observe depuis longtemps.

Il faut voir aussi le caractère actuel de l' école primaire luxembourgeoise: apprentissage de deux langues étrangères, prépondérance de l' apprentissage cognitif.

Le discours sur l' intégration de l' enfant mentalement handicapé à l' école primaire semble être un discours sur les finalités de l' enseignement primaire en général et sur son organisation.

A l' heure actuelle on pourrait en savoir plus si on acceptait des expériences de cohabitation au niveau local, pour bien voir les problèmes réels d' organisation.

Les principes théoriques ou philosophiques peuvent toujours être adaptés à l' expérience ...

publicité p. 3: changement d'adresse:

Pour tous renseignements et inscriptions:

Voyages SOTOUR - Tourisme des jeunes

LA BOURSE AUX VOYAGES

15, Place du Théâtre, 2613 LUXEMBOURG

tél.: 46514 et 22673

Ouvert du lundi au vendredi de 09.00 à 18.00 h.

Le samedi de 10.00 à 16.00 h.

Ecole de Gasperich
17, rue Verdi
2664 Luxembourg

Gasperich, juillet 1984

LES EXPERIENCES D'INTEGRATION
A) D'ENFANTS HMC
ET
B) D'UNE CLASSE SPECIALE
A L'ECOLE DE GASPERICH

A) L'INTEGRATION D'ENFANTS HANDICAPES AU CENTRE SCOLAIRE DE GASPERICH

En 1979, à un moment où à l'étranger un grand nombre d'expériences d'intégration scolaire et sociale furent menées, un enseignant ayant travaillé dans un Centre d'Education Différencié décida de reprendre une classe primaire et d'y accueillir des enfants handicapés mentaux avec, comme personne d'appui, un éducateur.

Concrètement, en septembre 1979, dans une classe primaire 2^e année d'études ayant un effectif de 13 enfants, 2 enfants handicapés mentaux furent intégrés, avec, comme personnel, un instituteur et un éducateur.

En septembre 1980, l'expérience s'est élargie à une deuxième classe.

1. STRUCTURE ACTUELLE

a) Aménagement du milieu scolaire

Le centre scolaire de Gasperich dispose de salles de classe nécessaires (salle supplémentaire pour chaque groupe intégré) ainsi que d'une piscine et d'une gymnase. S'y ajoute la possibilité d'un enseignement musical approfondi (Centre musical "Verdi").

b. Equipement

Le matériel didactique du centre scolaire est à la disposition de tous les enfants. Le matériel didactique supplémentaire et spécifique est remboursé par le Service de l'Enseignement Différencié.

c) Transport des enfants

Les possibilités sont les suivantes:

- le transport public est utilisé dans la mesure du possible. Si un apprentissage s'avère nécessaire, la personne d'appui assure l'accompagnement de l'enfant jusqu'à ce que l'autonomie soit acquise.
- le transport est assuré par les parents de l'enfant
- le transport d'enfants du Centre d'Education Différencié est utilisé.

d) Fonctionnement

L'exemple d'un programme hebdomadaire montre le fonctionnement concret d'une classe:

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
8 - 9	Enseignement religieux	Expression verbale libre 8.15 Calcul I →	Expression verbale libre 8.15 Calcul I →	Expression verbale libre 8.15 Calcul I →	Enseignement religieux	Expression verbale libre 8.15 Calcul I →
9 - 10.15	Français I →	Français I →	Français I →	Français I →	Français I →	Français I →
10.15-10.30	Récréation	Récréation	Récréation	Récréation	Récréation	Récréation
10.30-11.30	Allemand I → 11.00 Education musicale	Allemand I →	Enseignement religieux	Allemand I →	Calcul I →	Allemand I →
14 - 15.15	Géo-graphie I → 15.00		Allemand I → 15.00 Ed.musicale		Travaux manuels	
15.15-15.30	Natation		Récréation		Récréation	
15.30-16.30	16.00 Luxembourgeois		Dessin		Education physique	
16.30-17.30	Etudes dirigées		Etudes dirigées		Etudes dirigées	

I = élèves intégrés

se rendent dans leur salle où ils poursuivent leur programme individuel approprié



2. LES ELEVES

Il s'agit d'enfants d'âge scolaire, handicapés mentaux et/ou présentant des troubles du comportement graves ayant empêchés une scolarisation régulière.

Sont admis les enfants habitant le secteur de la ville de Luxembourg ainsi que, dans certains cas, des élèves forains.

a) Provenance des enfants

Jusqu'à présent les enfants ont été signalés par:

- les divers Centres de l'Enseignement Différencié
- le Service Social de l'Enseignement Différencié
- les parents, dans certains cas

b) Composition des classes

Afin de garantir un fonctionnement optimal des classes,

- la personne d'appui est indispensable,
- le nombre des enfants normaux ne devrait pas dépasser 15,
- le nombre des enfants intégrés ne devrait pas dépasser 4 quel que soit le nombre des enfants normaux.

3. BILAN APRES 5 ANNEES DE FONCTIONNEMENT

a) Tableau (cf. page 3)

b) Explication du tableau

Depuis 1979, 15 enfants ont profité du modèle d'intégration scolaire de Gasperich. De ces 15 enfants:

- 2 ont été transférés dans les classes spéciales à l'I.P. de Walferdange pour raison d'âge
- 1 enfant ne s'est plus présenté à la rentrée après 2 années d'intégration
- dans le cas d'un enfant l'intégration a été un échec (enfant autistique).

	1979/80		1980/81		1981/82		1982/83		1983/84	
	classe A	classe —	classe A	classe B	classe A	classe B	classe A	classe B	classe A	classe B
année d'études	2 ^e	—	2 ^e	2 ^e	3 ^e	3 ^e	4 ^e	4 ^e	3 ^e	5 ^e
effectif N	13	—	13	13	13	15	14	12	14	11
nombre d'enfants I inscrits dans les classes A ou B	2	—	3	4	3	3	3	3	2	2
nbre d'enf. dans groupes I provenant d'autres classes	—	—	—	—	—	1	1	1	3	3
enseignants personnes d'appui	1 1	— —	1 1	2* 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1

N : enfants normaux

I : enfants intégrés

* enseignants à mi-temps

Des 11 enfants restants:

- 4 enfants sont actuellement inscrits dans les classes A et B
- 2 enfants ont été transférés dans la "classe à enseignement 'différencié' intégrée" (cf. infra)
- 1 enfant de l'effectif N de la classe B rejoint le groupe I pour une branche principale
- 2 enfants venant du Centre d'Intégration Scolaire de Cessange rejoignent les groupes I à temps partiel avec le projet d'une intégration future à temps complet
- 2 enfants de la "classe à enseignement 'différencié' intégrée" rejoignent les groupes I pour certaines branches.

c) Niveau d'enseignement atteint

1. Tous les enfants intégrés ont:

- amélioré leur vocabulaire (parfois spectaculairement)
- acquis une expression verbale plus structurée

2. Tous les enfants intégrés ont développé une meilleure disponibilité au travail (Arbeitsbereitschaft) et une sorte d'émulation, simplement en imitant les enfants normaux.

3. Trois enfants ont atteint le niveau scolaire de la troisième année d'études, dont un celui de la quatrième en calcul.

4. Quatre enfants sont restés au niveau du précalcul, mais ont acquis la connaissance des lettres ainsi qu'une notion de la synthèse en lecture.

d) Socialisation et adaptation réalisées

1. En ce qui concerne le règlement interne du centre scolaire, tous les enfants, à une exception près, ont réussi à s'intégrer totalement dans leur communauté de classe.

2. Après une période allant de quelques semaines à un an tous les enfants (sauf un) ont diminué leur agressivité initiale.

3. Surtout en récréation ils ont appris des règles de jeu et leur observation.

4. 4 enfants ont peu à peu perdu leurs maniérismes.

5. Tous les enfants utilisant les transports publics ont acquis l'autonomie.

e) Avantages pour les enfants normaux

Les relations entre les enfants des classes primaires et les enfants intégrés ont évolué d'une façon sensible: Des premiers contacts souvent réticents, maladroits ou gênés, elles se sont transformées de la part des enfants normaux en solidarité et soutien plein de tact et de compréhension.

De ce point de vue on peut, à part quelques frictions vraiment insignifiantes et normales, qualifier l'expérience de franc succès.

Tous les enfants apprennent à s'accepter mutuellement dans leurs différences. Ceci aura sans doute une influence capitale sur leur attitude ultérieure et pourra mener à une meilleure acceptation des handicapés dans la vie publique et sociale, dénuée de curiosité, de gêne, voire de rejet, tels qu'on peut les observer actuellement encore.

4. LES PROBLEMES QUI SE POSENT

a) Au niveau des élèves intégrés

Les possibilités d'intégrer des élèves handicapés à Gasperich ne pouvant pas dépasser le niveau de la 6^e année d'études, leurs placement et intégration ultérieurs sont incertains:

- COIP?
- classe spéciale/complémentaire à l'I.P.?
- retour aux Centres d'Education Différenciée
- Centre de Réadaptation CAP ?

b) Au niveau du recrutement du personnel

Recrutement d'enseignants

- prêts à accueillir des enfants handicapés dans leur classe
- prêts à accepter la présence, si courte soit-elle, d'une personne d'appui quand ils enseignent
- prêts à travailler en équipe avec les personnes d'appui.

Recrutement d'éducateurs comme personnes d'appui

- prêts à quitter éventuellement la sécurité d'un Centre d'Education Différenciée pour s'intégrer eux aussi dans un cadre d'école primaire
- prêts à s'occuper d'un groupe d'enfants dont ils ne sont pas titulaires.

c) Au niveau du bâtiment d'accueil

Malgré une certaine indifférence et méfiance concernant l'intégration de l'enfant handicapé dans l'enseignement normal, un bon nombre d'enseignants (surtout les jeunes) ont pu être convaincus des avantages de l'intégration vis-à-vis de l'éducation dans un centre spécialisé.

Malheureusement un certain scepticisme subsiste

- quant à la valeur et à l'opportunité du travail de la personne d'appui n'ayant à sa charge que "2 à 3" enfants et quittant par exemple le centre scolaire pour se rendre "en promenade" avec les enfants.
- quant à la présence nécessaire dans la salle de classe d'une personne d'appui

5. CONCLUSION

Comme l'attestent tous les éléments énumérés dans cette présentation succincte, le bilan de la voie suivie à Gasperich est, à notre avis, largement positif, aussi bien des points de vue pédagogique et psychologique que social.

Ceci nous amène à faire quelques propositions pour l'avenir:

- Si jusqu'ici l'expérience s'est faite dans un relatif isolement, on pourrait prévoir un meilleur échange d'informations, voire une collaboration avec d'autres initiatives analogues au Luxembourg et à l'étranger. La comparaison avec d'autres conceptions et méthodes devra favoriser la remise en question de la voie suivie et éviter les dangers d'un fonctionnement en vase clos.

- Pour pallier à l'indifférence et à la méfiance actuelle, l'information et la formation de tous les enseignants, surtout des jeunes, devrait être renforcée sensiblement.
Ce n'est que par un projet commun à tous les enseignants d'un bâtiment qu'on pourra réaliser un travail efficace.
- Sur le plan financier et administratif, une étude comparative pourrait montrer les avantages éventuels d'une infrastructure moins lourde que celle des Centres d'Education Différenciée, bien que ceux-ci restent indispensables pour l'accueil des enfants gravement atteints.

B) LA CLASSE A ENSEIGNEMENT "DIFFERENCIE" INTEGREE

1. CREATION DE LA CLASSE

En vue de l'organisation scolaire 1983/84 les enseignants de Gasperich proposaient à l'unanimité aux autorités compétentes la création d'une classe intégrée parmi les classes primaires proprement dites et susceptible d'accueillir des enfants de Gasperich et environs, ou bien placés ou bien destinés à être placés dans des classes spéciales à Hollerich ou Limpertsberg.

2. DESAVANTAGES D'UNE CLASSE SPECIALE DE REGIME COURANT

La demande fut justifiée par les raisons suivantes: La conception actuelle de la plupart des classes spéciales présente bien des désavantages:

- une stigmatisation des élèves fréquentant ces classes,
- le danger d'un ghetto dont les enfants ne réussissent souvent pas à sortir,
- souvent de longs transports coûteux par autobus (dans notre cas jusqu'à Limpertsberg) ou des trajets à pied dangereux (à Hollerich),
(ces points justifient d'ailleurs dans certains cas le refus des parents devant un transfert éventuel en classe spéciale),
- la séparation du milieu de vie quotidien.

3. LA CLASSE A ENSEIGNEMENT "DIFFERENCIE" INTEGREE

Comme depuis 1979 se poursuivait à Gasperich - et ce avec succès - l'expérience d'intégration d'enfants HMC dans deux classes primaires, la création d'une classe spéciale intégrée à Gasperich pouvait s'en inspirer.

La classe intégrée fonctionne depuis septembre 1983, groupant 8 - 10 élèves et travaillant en étroite collaboration avec les classes primaires et les groupes d'intégration d'élèves HMC.

Les enfants y profitent surtout de l'enseignement adapté des branches dites principales, mais uniquement dans la mesure du nécessaire. Pour un maximum d'heures en effet, soit pour les branches d'éveil, soit pour des branches principales, ils sont intégrés dans les classes primaires du bâtiment. Ces leçons sont définies selon les capacités scolaires, l'âge et les facultés d'adaptation (caractérielle) des élèves (cf. schéma en annexe).

4. AVANTAGES

Cette formule présente de nombreux avantages:

- le maintien des enfants dans leur entourage familial,
- l'absence maximale de stigmatisation et
- l'augmentation des chances de réintégration pleine dans une classe normale,
- la possibilité d'un programme plus différencié, varié, mieux adapté par la collaboration entre différents titulaires,
- la prise en charge d'enfants "cas limite" auxquels ni les classes primaires ni les classes spéciales ne sont adaptées,

- la stimulation accrue des élèves,
- l'adaptation particulière aux problèmes spécifiques des enfants immigrés dans certaines branches,
- la mise à profit des moyens audio du centre musical "Verdi",
- la cohabitation des différentes classes qui améliore adaptation et compréhension mutuelle,
- un point de départ possible à des projets pédagogiques cohérents au niveau du bâtiment entier, par la collaboration plus étroite entre toutes les classes.

E. Brajon

R. Hurst

V. Oswald

C. Staudt

Table Ronde im „Centre de Réadaptation” in Capellen:

2 5 MARS 1986

„Intégration scolaire des enfants et adolescents handicapés”



Auf Einladung der Arbeitsgruppe „Education et Formation”, die im Rahmen der „Commission des Communautés Européennes pour l'intégration sociale des personnes handicapées, District de Luxembourg” funktioniert, fand im „Centre de Réadaptation” in Capellen ein interessantes Rundtischgespräch über die schulische Integration behinderter Kinder statt.

Der Direktor des Readaptationszentrums Norbert Heintz konnte zu dieser Diskussionsrunde den Vertreter des Direktors des „Service d'Education Différenciée” Michel Putz, den früheren Direktor des Zentrums Emile Hem-

men, den Direktor des „Institut Supérieur d'Etudes et de Recherches Pédagogiques” Georges Wirtgen, Regierungsrat Pierre Wiseler, den Präsidenten der „ANCE” Robert Soisson, Schulinspektor Paul Rieff, den Präsidenten der APEMH Marcel Wolff sowie Camille Hermange, Vize-Präsident der FICE, begrüßen.

Nach der Begrüßungsansprache von Norbert Heintz, legte Camille Hermange die augenblickliche Lage der Integration der Behinderten in Frankreich dar.

Seit dem Jahr der Behinderten, wo viele gute Ansätze zu verzeichnen waren, ist leider nichts mehr geschehen; es ist

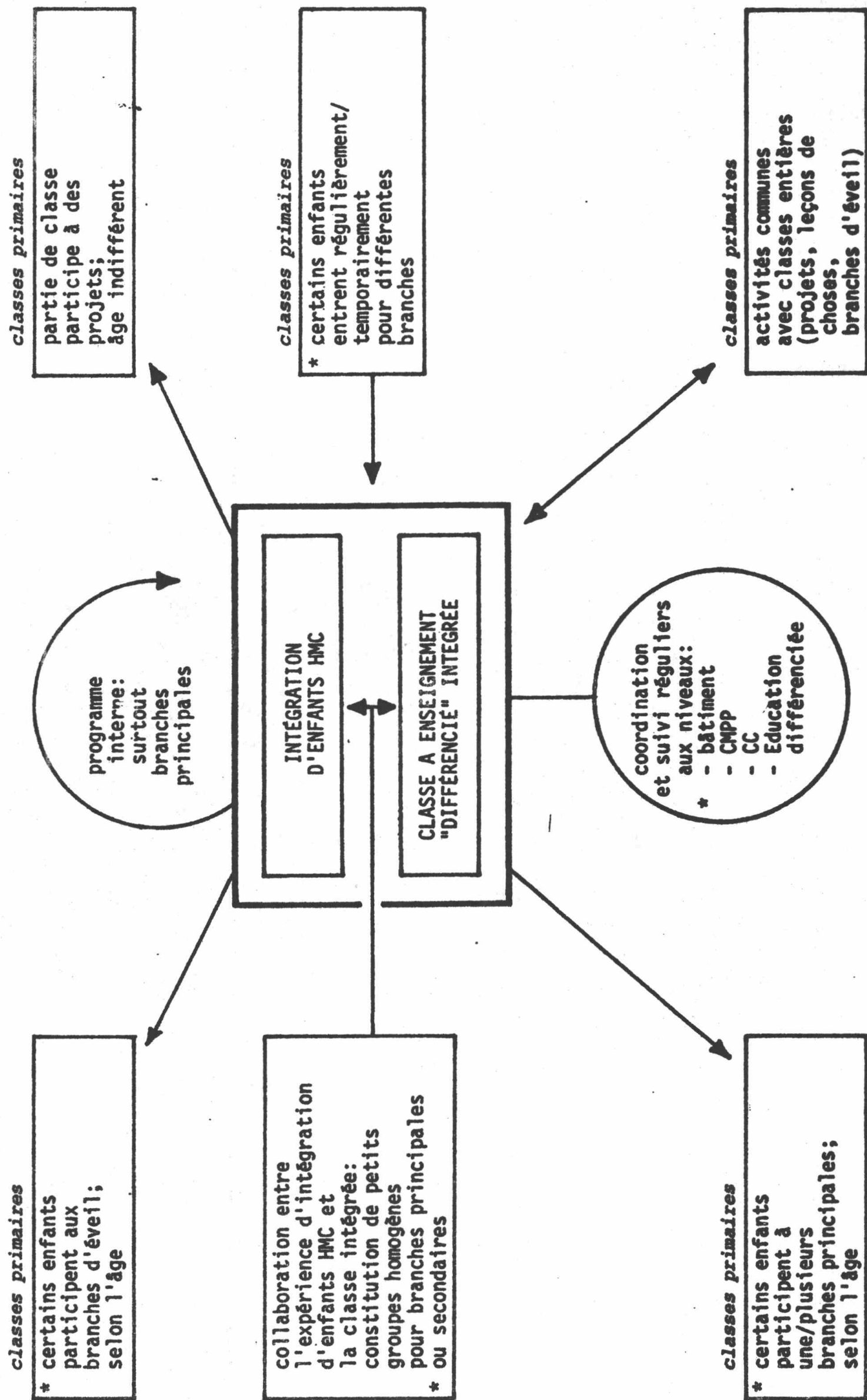
nun an uns neue Impulse zu geben, so Robert Soisson in seiner Stellungnahme.

Emile Hemmen befaßte sich mit zum Teil gelungenen Experimenten, die hier bei uns durchgeführt wurden.

Norbert Heintz bedauerte, daß die „9e filière 3” vielen jungen Behinderten die Chance zur Berufsausbildung nimmt.

Die Anforderungen, die der Schulbetrieb heute stellt, so Paul Rieff, erschweren die Integration der Behinderten beträchtlich. Weiter nahmen Georges Wirtgen, Michel Putz und Pierre Wiseler Stellung zum Thema, ehe man zur Diskussion überging. **mm**

INTERACTIONS POSSIBLES ENTRE LA CLASSE A ENSEIGNEMENT "DIFFÉRENCIÉ" INTÉGRÉE, L'EXPÉRIENCE D'INTÉGRATION D'ENFANTS HMC ET LES CLASSES PRIMAIRES DU CENTRE SCOLAIRE DE GASPERICH



* réalisé en 1983/84

TABLE RONDE CAPELLEN, 14.3.1986

Intervention du président de l'ANCE, Robert SOISSON

Mesdames, messieurs,

1979 était l'année internationale de l'enfant, 1981 l'année internationale de la personne handicapée. Dans notre pays comme dans beaucoup d'autres, ces années étaient marquées par de multiples manifestations en faveur des enfants et des personnes handicapées. A deux reprises, un comité national fut créé dans notre pays sous le haut patronage de nos souverains afin de soumettre des propositions au gouvernement visant à améliorer les conditions des populations visées.

J'ai personnellement participé aux travaux de ces deux comités et cela dans des commissions ayant pour sujet l'éducation et la formation des enfants en général et plus spécifiquement, des enfants handicapés. Ce que je constate en 1986, c'est que très peu des propositions faites en 1979 et 1981 ont été examinées par les services responsables surtout en ce qui concerne la scolarisation dans un milieu "normal" des enfants handicapés.

Dans les domaines de la prévention, du dépistage précoce, de l'aide précoce, de la formation professionnelle et de la mise au travail on constate une certaine évolution: Des expériences nouvelles sont engagées, des associations nouvelles sont créées pour essayer de mettre en oeuvre des projets originaux apportant une aide aux cas des plus désespérés.

Mais dans le domaine de l'école, rien ne bouge. Il y a pour cela de multiples raisons et je ne veux faire de reproches à personne. La discussion d'aujourd'hui va certainement apporter de nouvelles données à ce dossier et je serais content si des actions concrètes pourraient être envisagées après cette table ronde.

A mon avis, le problème de l'intégration scolaire des enfants handicapés est un problème de l'école en général. En effet, malgré des évolutions favorables - réduction considérable des effectifs de classe, matériel didactique plus élaboré, amélioration de la formation des enseignants - on assiste à une

augmentation considérable des troubles au niveau de l'apprentissage et du comportement chez les enfants de l'école primaire. Parallèlement, les parents rencontrent de plus en plus de problèmes éducatifs avec leurs enfants à la maison. Le terme du handicap s'applique à un nombre croissant de troubles; la limite entre ce qui est considéré comme normal et ce qui est considéré comme non-normal s'efface. Ainsi par exemple un enfant posant de graves problèmes de discipline dans une classe est moins bien toléré par l'enseignant qu'un enfant légèrement handicapé qui est gentil et tranquille. Ainsi donc le motif pour diriger l'enfant vers les structures de l'Education Différenciée est de plus en plus déterminé par la nécessité d'une prise en charge individualisée plutôt que de la profondeur du handicap (p. ex. bas niveau intellectuel...)

Tant que l'école ne changera pas ses méthodes radicalement, dans le sens d'une plus grande individualisation de l'enseignement, l'idée de l'intégration scolaire des enfants handicapés restera une illusion. Au contraire, l'école produira de plus en plus de handicapés!

En effet, dans les pays, où l'intégration scolaire des enfants handicapés est une réalité, à savoir les pays scandinaves et l'Italie, on a renoncé au redoublement, on a remplacé les notes numériques par un système d'évaluation verbal. Ainsi on a créé les conditions générales, indispensables à une politique d'individualisation de l'enseignement, permettant - entre autres - une meilleure intégration des enfants handicapés dans le système scolaire normal.

Suite à ces réformes portant sur l'ensemble du système scolaire, des dizaines de mesures peuvent être prises pour s'adapter au cas particulier que présente chaque enfant handicapé. Ces conditions ont été - du moins en partie - énumérées dans le rapport du comité national luxembourgeois pour l'année internationale du handicapé:

Citons pour exemple:

- développe,ent des expériences d'intégration en cours
- promotion du travail de spécialistes dans le cadre de ces projets

suite dans le bulletin N.53

IHR SPEZIALIST FÜR DEN INNENAUSBAU

Grosse Auswahl von:

- Edelholzpaneelen
- Friesen
- Deckenplatten
- Stylvüren -
Moderne Türen
- Fertigparkett
- Haustüren
- Holztrepfen
- Fenster



Bois Centre Hoffmann
Alzingen/Hespérange

OUVERT TOUTE LA SEMAINE
de 8-12 et de 14-18 heures

Boutique

Italianstyle

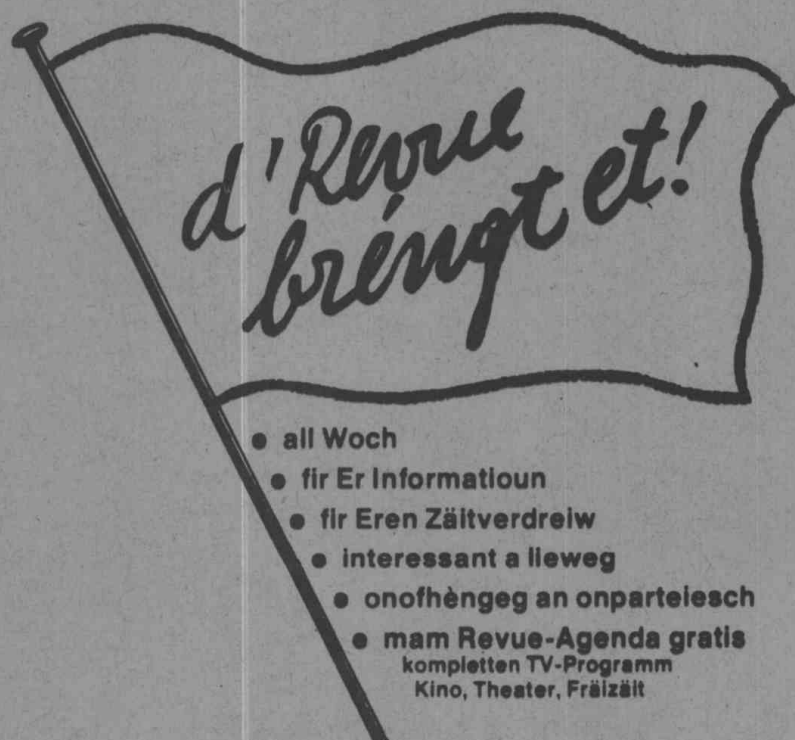


Propri. G. GRILLI-KUHN

exclusivités italiennes en prêt-à-porter féminin

ESCH-SUR-ALZETTE (Gr.-D. de LUXEMBOURG)

113, rue de l'Alzette ~ Téléphone 5 29 46



- all Woch
- fir Er Informatioun
- fir Eren Zäitverdreiw
- interessant a lleweg
- onafhängeg an onparteiesch
- mam Revue-Agenda gratis
kompletten TV-Programm
Kino, Theater, Fräizäit

REVUE

d'lëtzebuerger illustréiert

Rédaction et Service de Publicité :
Bertrange, Tél. 31 10 11

Administration et Abonnements :
40, Avenue de la Gare, Luxembourg,
Tél. 48 76 61



Nähere Informationen bei der

 SECURITE ROUTIERE oder
bei einer der 50 Zweigstellen
der BANQUE INTERNATIONALE
A LUXEMBOURG.

Pour vos excursions
en autocar,
demandez notre choix
de programmes pour
sociétés et notre brochure
des circuits organisés
à travers toute l'Europe.
Keispelt Tél. 301-46 (3 lignes)
Eischen Tél. 396-31

Pour vos voyages en train,
en avion, en bateau et
avec votre voiture privée,
adressez vous au
bureau de voyages
«4-Saisons»,
11, avenue de la Liberté,
Luxembourg
Téléphone 21188



Demy Cars

Entreprise d'autocars Bureau de voyages



EICHER FRERES
s.à r.l.

STRASSEN - 120, route d'Arlon

Téléphones: 31 88 19 - 31 03 61,

Exposition permanente d'installation de dessin, de machines et appareils

pour la reproduction et les arts graphiques, mobilier scolaire.

Petite Fleur



La forme originale est inspirée par d'anciennes pièces d'orfèvrerie et d'argenterie de style Louis XIV. Créée vers 1780 à Septfontaines-lez-Luxembourg elle fut très populaire au début du 19^{ème} siècle. Mr. Ludwig Scherer, designer à la Faïencerie de Luxembourg, développa à partir de pièces originales un assortiment élégant de flair romantique. Le décor PETITE FLEUR créé par Christine Reuter ravit par son élégance les amateurs de porcelaine fine. PETITE FLEUR s'achète pièce par pièce avec une garantie de réassortiment jusqu'en 1990. Elle est garantie lave-vaisselle comme tous les décors VILLEROY & BOCH.

VILLEROY & BOCH s.à r.l.

Ancienne Manufacture Impériale et Royale fondée en 1767

Luxembourg

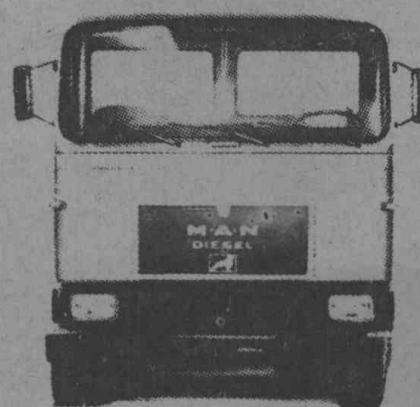


**Die bewährten
2,8-4,5 Tonner.**



**Die neuen
6-9 Tonner.**

Partnerschaft im Dienst des Fortschritts.
M.A.N. und Volkswagen präsentieren
das Ergebnis gemeinsamen Know-hows,
die neuen 6 - 9 Tonner.



**Die bewährten
10-40 Tonner.**

M·A·N

Grâce aux véhicules de 6 à 9 tonnes, M.A.N. et Volkswagen sont en mesure de proposer une gamme sans faille de véhicules industriels, allant de 2,8 à 40 tonnes. Une gamme de véhicules économiques, robustes et éprouvés. Les véhicules de 2,8 à 4,5 tonnes sont fabriqués par Volkswagen. Les véhicules de 10 à 40 tonnes, viennent de chez M.A.N.

Les véhicules de 6 à 9 tonnes sont le fruit de la coopération entre M.A.N. et Volkswagen. Ces véhicules existent en version porteur, tracteur, tribenne et châssis-cabine pour carrosseries spéciales.

Ils sont équipés de moteurs 66 ou 100 kW (90 ou 136 ch) DIN. Ils sont destinés aux transports porte à porte et à la distribution; à l'industrie du bâtiment, à la livraison des boissons, etc., etc., etc.

AGENCE



Garage J.P. Scholer

succ. Charles Steinmetz-Scholer
203, rue de Neudorf - LUXEMBOURG
Téléphone 43 32 52-64

IMPORTATEUR

M·A·N

Le Centre de Réadaptation à Cap

vous propose ses produits et travaux en
menuiserie

serrurerie

reliure-cartonnage

horticulture

céramique

accepte: tous les travaux de sous-traitance

les établissements
felix
cloos

s.a.r.l.

laitier des hauts fourneaux brut et concassé
enrobés hydrocarbonés, bitumac, prosable
grave- laitier
mélange minéral pour béton

(composé de grenailles, laitier granulé et sable; reste à ajouter ciment et eau)

sable et pierres de carrières

4280 ~ esch-sur-alzette — 60, boulevard prince henri
téléphone: 54 71 01 ~ télex: 1461

artec

mady nicolas
6, rannerwe
8334 cap

tél. : 3 02 96

ouvert: lundi-jeudi (sauf pendant les
de 16 à 20 hrs, vacances scolaires)

vente

engobes

glaçures

terres à grès

terres a faïence

équipement céramique

«Guide Pratique» des réalisations médico-sociales et psycho-pédagogiques

En 1979, l'Association Nationale des Communautés Éducatives ensemble avec l'Association des Assistantes Sociales a édité pour la première fois un «Guide pratique des réalisations médico-sociales et psycho-pédagogiques». Ce guide fut vendu à plus de 2.500 exemplaires et a encouragé les éditeurs, en collaboration cette fois avec le Centre d'Information et de Placement, de le rééditer. En effet le vieux guide s'apprêtait mal à une mise à jour et c'est ainsi qu'une conception entièrement différente s'imposait. Dans le nouveau guide chaque service, association ou institution, est présenté sur une fiche individuelle qui peut aisément être remplacée ou corrigée par l'utilisateur. De même il sera facile de mettre à jour le guide en réimprimant seulement les fiches dont les données ne correspondent plus à la réalité et en ajoutant les fiches des nouvelles créations. Les éditeurs ont envoyé

des questionnaires à plus de 400 services, institutions ou associations. Après le travail de rédaction, 300 fiches environ ont été retenues et forment ainsi la base du nouveau guide. Bien sûr, dès à présent tout organisme qui offre des prestations, dans le domaine social et psycho-pédagogique et qui désire figurer dans le guide peut envoyer une fiche remplie aux éditeurs qui sera alors prise en considération lors de la prochaine mise à jour. Le guide comprend les rubriques suivantes (entre autres): Placements, éducation, 3^e âge, travail loisirs et sports, médecine préventive, famille, santé, services sociaux, santé mentale, justice...

Il s'adresse surtout aux professionnels du secteur médico-social et psycho-pédagogique, aux enseignants, aux médecins, aux fonctionnaires et employés de l'Etat et des Communes, aux avocats, etc.

Commande

Je soussigné _____
adresse: _____
profession: _____
commande _____ exemplaires du Guide Pratique des réalisations
médico-sociales et psycho-pédagogiques.
J'ai viré _____ x 800 francs au CCP 2977-67 de l'A.N.C.E.
Veuillez m'envoyer une facture en _____ exemplaires. (Biffer ce qui ne
convient pas)
Date _____ Signature _____

ASSOCIATION NATIONALE

DES

COMMUNAUTÉS ÉDUCATIVES

compte chèque postal: 2977-67

L-4003 B. p. 255 Esch/Alzette

PRESENTATION:

fiches; Format DIN A 5
600 pages

Couverture: Accohide 1,7 mm rouge clair

Mécanique à 2 arceaux avec presse-papier
Intercalaires en plastique pour 10 chapitres

Imprimé par Editpress S.a.r.l.

